



PHOTO ORPHÉON CHRISTIAN PROULX

## UN NOËL SANS CHOËUR



**PIERRE LAPOINTE**

MÊMES FÊTES,  
NOUVEAUX  
ANGLES

**GUILLAUME MORRISSETTE  
PRÉSENTE QUAND  
JE PARLE AUX MORTS**

**POLICIER ET  
FANTASTIQUE  
PEUVENT SE MARIER**



**RECETTES**

VERRINES  
ANTIPASTO

# Noël sans les



**FRANÇOIS HOUDE**

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES** — En temps normal, les concerts de Noël des nombreuses chorales se multiplieraient au point de créer un embouteillage dans la région, et ce, pour la plus grande joie d'un public nombreux qui ne s'en lasse jamais. La pandémie de COVID-19 a balayé ce plaisir annuel, antidote aux effets néfastes du froid et de la lumière déclinante qui caractérisent le début de l'hiver.

De tous les volets des arts de la scène, la musique chorale est peut-être la plus vulnérable aux dangers de contagion. Regrouper des dizaines de choristes dans un espace clos alors que leur projection vocale favorise forcément la dispersion des aérosols néfastes dans l'air au-delà des deux mètres recommandés, ce serait aller à l'encontre de faire affront aux mesures sanitaires imposées par la Santé publique.

La plupart des nombreux chœurs de la région ont cessé leurs activités dès mars dernier et bien que certains aient tenté de reprendre les répétitions à l'automne, ils ont dû y renoncer avec le passage en zone rouge. Pas de concerts de Noël, pas de participation aux messes de minuit. À l'heure actuelle, le diocèse trifluvien a fixé à 25 le nombre maximal de fidèles pouvant assister à un office religieux. «S'il fallait qu'on chante à la messe de Noël, on aurait plus de choristes que de fidèles dans l'église», rigole Paul-André Bellefeuille, directeur musical de L'Orphéon de Trois-Rivières et aussi du Choeur Thompson.

«Au mois d'août, bien avant qu'on soit en zone rouge, Mgr Bouchard (l'évêque du diocèse) m'avait indiqué qu'en respect pour les règles sanitaires, il fallait oublier les messes mensuelles que nous chantions à la cathédrale, indique Bruno Blouin Robert, directeur musical des Petits Chanteurs de Trois-Rivières. On n'a pas reparlé de Noël depuis, mais maintenant qu'on est en zone rouge, je pense qu'on va oublier Noël aussi. Depuis 1988, alors que je chantais dans la Maîtrise du Cap, c'est la première fois que je vis ça.»



## DES SACRIFICES

Ces Petits Chanteurs de la Maîtrise du Cap n'enjoliveront pas non plus la Messe de minuit au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. «Depuis 2001 que je suis à la tête de la chorale, c'est une triste première, déplore aussi Claire Bisailon. Le chœur comme tel a complètement stoppé ses activités ce qui nous oblige aussi à laisser tomber notre traditionnel concert de Noël, une autre première. On a dû annuler le camp d'été de 2020 et la tournée prévue en Espagne; c'est beaucoup d'activités balayées par la pandémie.»

Même constat pour les Petits Chanteurs de Trois-Rivières qui ont reporté la tournée prévue en

Autriche et en République tchèque l'été prochain. «Comme on la reporte d'un an, on peut dire que c'est un moindre mal, mais pour mes finissants de sixième année, c'est tout un sacrifice. Même musicalement, c'est un gros coup parce que pour eux, c'est la grosse année, celle où ils ont davantage de solos, où ils sont davantage mis en évidence lors des concerts. C'est vraiment désolant.»

Les deux enseignants continuent néanmoins d'offrir des cours de chant en groupes restreints avec les élèves. «Je travaille avec les groupes en classes-bulles, explique Claire Bisailon. J'arrive même parfois à enregistrer de petits vidéos à voix égales dans lesquels je peux

superposer les voix, mais ça n'a rien à voir avec la vraie chorale. Ça nous manque beaucoup de chanter tout le monde ensemble. C'est vraiment dommage parce qu'on avait de très bons éléments dans le groupe de cette année et je vois bien que ça manque aux enfants. Heureusement, à cet âge, ils ont beaucoup de résilience.»

«J'arrive à faire chanter les jeunes en les gardant à deux mètres de distance et en imposant le port d'une visière, mais les jeunes ont besoin de chanter devant des gens, dit Bruno Blouin Robert. Par ailleurs, on a même travaillé sur ZOOM au printemps dernier et franchement, c'était extrêmement difficile. C'est vraiment

parce qu'on tenait absolument à les faire chanter.»

«Au cours d'une année normale, c'est autour d'une trentaine de prestations publiques de toutes sortes qu'on présente et là, depuis mars dernier, tout est tombé à plat.» Petite consolation peut-être : avec la collaboration de Culture Trois-Rivières, on essaie d'organiser une prestation à l'extérieur devant une résidence pour personnes âgées qui pourraient y assister depuis leur balcon.

À un autre niveau, Raymond Perrin, directeur musical de Vocalys et responsable du Choeur de l'OSTR, arrive à travailler avec les groupes auxquels il enseigne dans deux Conservatoires et à l'Université de

# chœurs



Le Grand Noël Choral s'est tenu pendant quelques années à l'église Ste-Cécile de Trois-Rivières.

— PHOTO ARCHIVES LE NOUVELLISTE

Montréal, mais c'est au prix d'énormément de compromis.

«J'essaie de lire le plus possible sur le sujet des conditions de transmission et j'en ai conclu que le 2 mètres de distance n'est pas suffisant pour des chanteurs. Même avec le port du masque, je dispose les choristes à 2 ½ mètres ou 3 mètres de distance les uns des autres et aucun des chanteurs ne doit être placé derrière un autre. On chante pendant une vingtaine de minutes au maximum et on quitte la pièce pour laisser les aérosols retomber. Quand on chante, les conditions sont différentes de la simple conversation : la dispersion des microgouttelettes s'apparente plus à celle de la fumée



La directrice musicale des Petits Chanteurs de la Maîtrise du Cap Claire Bisailon vivra une première cette année alors que la chorale ne chantera pas la messe de minuit au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.— PHOTO: SYLVAIN MAYER.



Chef de chœur très reconnu au Québec, Raymond Perrin affiche un nouveau look: il s'est promis qu'il ne se couperait pas les cheveux d'ici à ce que ses chœurs trifluviens puissent reprendre du service. Une raison de plus de regretter cette pause sanitaire.

et la projection atteint quelque 4 ou 5 mètres en avant du chanteur.»

Lors de ses sessions d'enseignement, il fait alterner le chant avec des sessions d'écoute et de littérature chorale. «Avec ces élèves-là, au moins, on ne fait pas de concert. Mais pour ce qui est des chœurs trifluviens que je dirige, on oublie ça : pas question de se réunir.»

«À L'Orphéon, on compte environ 65 choristes, calcule Paul-André Bellefeuille. On ne peut pas imaginer réunir tout ce monde-là dans un même lieu de façon sécuritaire.

Avant même le confinement en mars, au conseil d'administration on avait conclu qu'il n'était pas question de mettre la santé des choristes en péril.»

«La saison des Fêtes est toujours la grosse saison pour tous les chœurs et on est tous forcés à l'arrêt. C'est dommage pour les choristes, mais aussi pour le public : les gens adorent la musique de Noël et les cantiques. Ce sont toujours les concerts les plus courus. Il y en a qui ont besoin de leur *Minuit, Chrétiens* à chaque année.»



La pandémie impose beaucoup de sacrifices aux jeunes ainsi qu'au directeur de la chorale des Petits Chanteurs de Trois-Rivières Bruno Blouin Robert.

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Pour lui qui, bon an mal an, gagnait sa vie comme musicien, les conséquences sont assez désolantes. «Avec la musique d'église, la direction de chœurs, j'arrivais à me faire un revenu décent. Là, presque tout est tombé à zéro. Je n'ai pas eu le choix : il m'a fallu me recycler. J'ai été chanceux et je me suis déniché un emploi à fabriquer des portes et des fenêtres.»

«C'est dur pour le métier de musicien, convient Raymond Perrin. Moi, je suis privilégié parce que j'ai de bons postes d'enseignements, mais je crains pour le métier de chef de chœur totalement sur pause à l'heure actuelle. Une étude québécoise démontre qu'au moins 10 % d'entre eux ont déjà laissé tomber pour faire autre chose.»

«C'est vrai aussi pour les chanteurs. Un grand nombre de chorales sont à l'arrêt depuis mars dernier et personne ne sait quand on pourra reprendre les activités. Entretemps, beaucoup de choristes ont découvert un autre passe-temps. Combien d'entre eux vont reprendre l'engagement de la chorale dans quelques mois? Ça risque d'être une des activités qui, à cause de sa nature même, va être parmi les dernières à reprendre normalement pour éviter tout risque de contagion. J'imagine que c'est la vaccination qui va finir par faire la différence, mais malgré les avancées actuelles, ce n'est pas pour demain.»

## LE MANQUE

Les intervenants consultés ont tous dit qu'ils vont beaucoup

s'ennuyer de la musique de Noël. Tous sauf un. «Ça fait depuis l'âge de huit ans que je prépare des concerts de Noël chaque année, explique Paul-André Bellefeuille. Pour L'Orphéon, je commence à travailler sur le concert de Noël dès le mois d'août. En toute honnêteté, le chant choral me manque, mais la musique de Noël, pas tellement. Ça se peut que j'écoute du Mötley Crüe chez moi cette année!»

«J'adore la musique liturgique qui demeure au centre de mon travail, commente pour sa part Raymond Perrin. Cependant, c'est souvent une musique assez sombre. Quand on tombe dans le répertoire de Noël, on chante enfin la joie; ça fait du bien! Au début de l'année 2020, je rêvais même de remettre sur pied le concept du Grand Noël Choral qu'on a fait pendant quelques années à l'église Ste-Cécile. C'était rassembleur, réjouissant et musicalement, ça ouvrait à la possibilité rare de faire de la musique qui requiert plusieurs chœurs. J'avoue que ça me manque.»

«C'est sûr que la chorale à Noël, ça me manque, clame Claire Bisailon. Les voix d'enfants chantant des cantiques, qu'on le veuille ou non, c'est magique. Et on sait bien qu'on rejoint un très vaste public parce que les gens adorent ça et je les comprends. Ça me manque comme directrice de la chorale, mais aussi comme chanteuse au sein de Vocalys. Ça va être très, très étrange de passer un Noël sans chanter ou diriger cette année.»

## MUSIQUE DES FÊTES

PIERRE LAPOINTE

MÊMES FÊTES,  
NOUVEAUX  
ANGLESGENEVIÈVE BOUCHARD  
gbouchard@lesoleil.com

**Pierre Lapointe le reconnaît : il entretient un rapport ambigu avec la musique de Noël. Rien toutefois pour le décourager de plonger à son tour dans le bain avec *Chansons hivernales*. L'auteur-compositeur-interprète l'a toutefois fait à sa manière, assumant un côté kitsch, quelques accents grinçants, doux ou tragiques et se donnant pour défi d'embrasser des codes connus sous des points de vue inédits.**

«Il ne faut pas se mentir : à une époque où faire des albums rapportait encore de l'argent, ça été un moyen extrêmement facile pour les maisons de disques de faire de l'argent rapidement. Ça donné des trucs qu'on pourrait comparer à de la saucisse bas de gamme», estime Lapointe, qui ne nie pas que «de grandes» chansons de Noël sont nées dans le contexte.

«Mais la sixième version *dance* d'une chanson de Sinatra ou d'Elvis, elle n'était peut-être pas nécessaire. Ce n'est pas ça qui reste de toute manière», avance le musicien. Ses propres compositions, il ne cache pas son désir de les voir durer d'un Noël à l'autre.

«J'ai essayé d'écrire des chansons qui, je l'espère, deviendront de nouveaux classiques, confie-t-il. J'espère que dans 15 ans, certaines seront reprises et possiblement massacrées par d'autres personnes de mon industrie. Ce sera signe que j'ai réussi...»

Des reprises pour Pierre Lapointe? C'était donc hors de question. «Ça ne m'intéressait pas du tout, tranche-t-il. En raison du métier que j'exerce depuis 20 ans et en raison du savoir-faire que j'ai, j'aurais trouvé ça insultant pour moi-même de reprendre

des chansons bêtement. Le but était de trouver de nouveaux angles. Même si le contexte était plutôt restrictif, il m'a aussi donné beaucoup de liberté et d'occasions d'être encore plus imaginaire.»

Au bout du fil, le musicien se lance dans une énumération. «Ça donné des chansons d'amour entre deux gars, une chanson en créole, une autre avec un *coming-out* qui vire mal. Il y a une chanson sur un *party* de famille où je dis carrément que la famille me dégoûte, mais qu'on finit toujours par y revenir. Parce que la famille, c'est du monde qu'on n'a pas choisi, qui nous énerve souvent, mais qu'on va aimer toute notre vie.»



«J'espère que dans 15 ans, certaines seront reprises et possiblement massacrées par d'autres personnes de mon industrie. Ce sera signe que j'ai réussi...»

— Pierre Lapointe parlant de ses nouvelles chansons



Pierre Lapointe évoque les rassemblements parfois surréalistes qui viennent avec les clans nombreux. «Moi, je viens d'une famille au Lac-Saint-Jean. Du côté de ma mère comme de mon père, ils étaient 10 enfants. Les *partys* de Noël avec 20 mononcles et matantes, au moins 20 cousins et cousines dont la moitié a l'âge d'avoir un *chum* ou une blonde qui viennent avec eux... Il y a toujours des moments un peu drôles.»

Dans un registre plus doux, il s'adresse au poupon Jules, un nouveau filleul qu'il n'a pas pu accueillir comme il l'aurait souhaité à cause de la pandémie.

«Je n'ai pas pu le prendre dans mes bras au moment où il est né, raconte-t-il. J'ai trouvé ça extrêmement dur. Je n'ai pas pu aller à l'hôpital quand il est arrivé, je n'ai pas pu préparer sa venue comme j'aurais voulu. Pour moi, cette chanson, c'est une façon de réparer ça et de lui faire un beau cadeau de bienvenue. Mais encore une fois, le regard que j'ai sur la vie s'exprime là. Ce que je lui dis, en gros, c'est que la vie, c'est dégueulasse et merveilleux à la fois.»

### JOUER SUR LES CLICHÉS

Au moment d'entrer en studio avec le réalisateur Emmanuel Éthier, Pierre Lapointe n'a pas fui les clichés musicaux qui viennent souvent avec le répertoire de fin d'année. Au contraire.

«On a joué avec les sons. Quand j'ai parlé avec Emmanuel, je lui ai dit qu'on sortirait tous les clichés : les cloches, les chœurs, les violons... Tout ce qu'on peut sortir pour qu'au niveau de l'écriture, je puisse aller n'importe où, mais qu'au final, les gens puissent ressentir cette espèce de chaleur, ce côté rassurant du temps des Fêtes. Mais je voulais avoir le droit d'aller n'importe où.»

Thèmes pas si souvent — voire jamais? — déclinés dans le répertoire de saison, des histoires d'amour ou de désamour ancrées dans la communauté LGBTQ, notamment en duo avec Mika ou Mélissa Laveaux. «Je suis content parce qu'il y a plein de chansons sur cet album qui nous ont fait dire : "ça ne s'est jamais fait"», se réjouit-il.

C'est toutefois arrivé un peu par hasard, assure le musicien. «Je pense que ce qui fait que des gens hétéros peuvent se retrouver dans mes chansons et depuis plusieurs années maintenant, c'est que ce n'est pas du militantisme. Je fais juste parler de ma réalité et ma réalité, elle est très proche de n'importe qui. Je parle d'émotions.»

Au final, ces angles d'attaques poétiques ont donné la permission à Pierre Lapointe de jouer sans gêne la carte kitsch, en musique comme dans le visuel de *Chansons hivernales* (lire l'autre texte). «Ça nous a permis de ne pas basculer dans du cukul guimauve. On réussit à surfer sur la guimauve sans jamais s'affaisser dedans!» lance le musicien.

## UNE POCHETTE SIGNÉE PIERRE ET GILLES

La pochette de *Chansons hivernales* nous montre un Pierre Lapointe sur fond pastel, la larme à l'œil, vêtu en coureur des bois. «En poète coureur des bois», précise le principal intéressé, qui a vécu un «grand moment» en collaborant ici avec le «mythique» duo de portraitistes français Pierre et Gilles.

«Le premier portrait qu'ils ont tiré à la fin des années 70, c'était Andy Warhol. Leur particularité, c'est qu'ils prennent des photos, mais qu'ils peignent sur les photos après. Ça donne toujours des couleurs hyper éclatantes», s'enthousiasme Pierre Lapointe, grand passionné d'arts visuels.

«Ils ont photographié Madonna, Marilyn Manson, Juliette Gréco, reprend-il. Ce sont des monstres sacrés de la culture populaire. Je les ai invités à venir voir mon concert *La science du cœur*. Ils sont venus. J'ai été hyper ému quand ils m'ont dit qu'ils étaient intéressés à faire mon portrait.»

Pour les deux artistes, Pierre Lapointe a mordu à belles dents dans un stéréotype lié aux

Québécois qu'il a souvent déploré dans l'Hexagone.

«Ça fait des années que je viens à Paris et que je me bats contre ça : le caribou, la poutine, les "hé tabernacles", cite le musicien. Parce qu'ils travaillent les clichés et qu'ils les magnifient en bijoux bonbon, je leur ai dit que j'étais prêt à m'habiller en coureur des bois pour eux.»

L'œuvre s'est retrouvée dans une exposition à Paris, aux côtés de celles consacrées à plusieurs grandes vedettes. De ça, Pierre Lapointe n'est pas peu fier. Une nouvelle création de Pierre et Gilles devait à l'origine être réalisée pour *Chansons hivernales*. Dans l'impossibilité de voyager pendant la pandémie, Pierre Lapointe et son équipe ont plutôt acheté les droits de ce coureur des bois.

«Au final, je suis content, parce que je trouve qu'elle illustre extrêmement bien le contenu de l'album, observe-t-il. C'est poétique, c'est beau, c'est attirant, mais en même temps, il y a quelque chose d'un peu inquiétant ou d'un peu ridicule...» GENEVIÈVE BOUCHARD

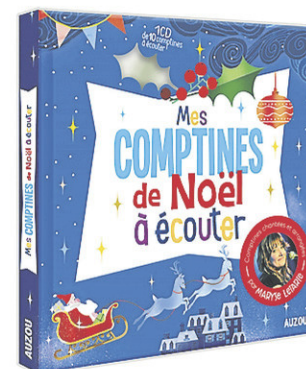


### Chansons hivernales

★★★★½

CHANSON  
PIERRE LAPOINTE

Est-ce qu'on ressent d'emblée la féerie de Noël à l'écoute de ce premier album du temps des Fêtes de Pierre Lapointe? Non. Est-ce qu'on ira nécessairement s'en plaindre? Non plus! L'auteur-compositeur-interprète aborde les célébrations de fin d'année avec une sensibilité qui lui est propre et qui ne tait pas le fait que cette période festive est remplie d'imperfections. Et aussi d'humanité. Posant un regard un brin décalé sur une tradition de chanson française qui ne boude pas un goût pour les arrangements flirtant parfois avec le kitsch, Lapointe brosse plusieurs tableaux qui vont du festif à l'introspectif au mélancolique au grinçant. Il y a des partys, des excès, mais aussi des cœurs brisés et une solitude qui peut résonner encore plus fort à cette époque de l'année. Ça se termine de bouleversante manière en donnant la parole à un jeune homme qui tend la main à ses parents, qui l'ont rejeté à cause de son homosexualité. On est loin du père Noël et des promenades en traîneau. Et c'est tant mieux. GENEVIÈVE BOUCHARD



### Mes comptines de Noël à écouter

★★★★½

JEUNESSE  
MARYSE LETARTE

Avec les albums de chansons originales *Des pas dans la neige* et *La parade*, Maryse Letarte s'est imposée dans bien des chaudières comme une incontournable du temps des Fêtes. Depuis un moment, l'autrice-compositrice-interprète a tourné son attention créative vers les tout-petits en signant une série de livres-disques. Parce que les enfants méritent bien un peu de réconfort en cette fin d'année pour le moins étrange, *Mes comptines de Noël à écouter* tombe à point. Il se dégage une bienveillance dans ce projet, qui permet à Letarte de partager le micro avec sa fille à plusieurs occasions. La musicienne a réarrangé un bouquet d'airs connus, mais aussi des extraits de son propre répertoire. Bon, on reste en territoire connu et on n'évite pas certains clichés du genre (des clochettes à profusion, notamment). Mais c'est fait avec délicatesse et on imagine que petits et grands peuvent trouver leur compte dans ce moment musical à partager. Le tout est accompagné d'un livre joliment illustré par LILIDOLL et Isabelle Charbonneau. GENEVIÈVE BOUCHARD



### Songs for a Winter's Night

★★★★½

POP  
GLASS TIGER

Il faut applaudir ces artistes qui font l'effort d'offrir du matériel original pour Noël. Tout comme il y a quelque chose d'attendrissant chez Glass Tiger de se préoccuper autant de son public francophone, ici par la présence de Roch Voisine et de la soprano Isabel Bayrakdarian, qui glisse un couplet de *Minuit, chrétiens* dans *An Everyday Wish*. Encore faut-il éviter les clichés et trouver des mélodies minimalement recherchées. Ce n'est pas le cas ici et, il faut bien le dire, la voix d'Alan Frew n'a plus la brillance d'antan. Même celle de Roch semble plus nasillarde. Au milieu de ces abus de «*merry Christmas*» et d'«*it's Christmas time again*», la ouate de *Santa Get Your Sleigh*, inspirée du contexte actuel, et la reprise de la chanson-titre, un succès de Gordon Lightfoot datant de 1967, méritent indulgence. Mais mettre trois fois la même chanson (*Happy Holidays* en versions originale, française et remixée), c'est un peu rire du monde. STEVE BERGERON, LA TRIBUNE

## MUSIQUE DES FÊTES

CHILLY GONZALES

UN ANTIDOTE  
AU CYNISMEGENEVIÈVE BOUCHARD  
gbouchard@lesoleil.com

Les clochettes à profusion, les arrangements sirupeux, les clichés éculés, cette impression se faire imposer une joie feinte uniquement dans des visées commerciales... En revisitant de manière intime et épurée tant des classiques que des succès pop bonbon, Chilly Gonzales dit vouloir proposer un antidote au cynisme qui accompagne souvent la musique de Noël. «On en a marre, de ça!» lance au bout du fil le Montréalais maintenant installé en Allemagne.

Sur *A Very Chilly Christmas*, le pianiste aux racines juives propose une version des Fêtes inspirée par les sentiments mitigés qu'il a souvent nourri en grandissant.

«Dans les années 80, on n'était plus dans un Noël chrétien, on était davantage dans un Noël capitaliste, observe-t-il. En étant des Juifs laïcs ou des *secular Jews*, comme plein de monde, mes parents voulaient que nous soyons intégrés. On fêtait Noël pour éviter que les enfants soient jaloux des autres enfants qui ouvraient des cadeaux le 25 décembre.

«Ce n'était pas chrétien, mais c'était une façon de s'assimiler à la société plus large, d'adhérer à ce rêve de Noël. Il y avait là une légitimité, même s'il y a toujours une sorte de gouffre entre le rêve qui nous est vendu et la réalité. La seule façon qui me permettait vraiment d'y croire, c'était au piano.»

DE SILENT NIGHT  
À WHAM!

De là son projet de revenir à la base de certains airs qui font partie de l'imaginaire collectif en les ramenant en toute simplicité à leur mélodie. Ça se passe souvent en mode mineur, qui donne une teinte mélancolique à l'ensemble.

«La musique est faite pour sortir des émotions, explique Chilly

Gonzales, Jason Charles Beck de son vrai nom. Quand nous sommes tristes, nous voulons écouter une musique qui est aussi triste, parce que ça nous donne l'impression que nous ne sommes pas seuls. On ne veut pas que la musique nous dise : "Cheer up!" Ce qui nous donne de l'espoir, c'est de savoir que d'autres ont ressenti la même chose. C'est pour ça que la mélancolie m'a toujours intéressé.»

Parfois en compagnie des amis Feist (le temps de *The Banister Bough*, la seule pièce originale) et Jarvis Cocker, Chilly Gonzales ratisse large, entre les traditionnelles *Silent Night*, *God Rest Ye Merry Gentlemen* ou *Good King Wenceslas* et des «classiques» pop comme *Last Christmas* de Wham! ou *All I Want for Christmas is You* de Mariah Carey.

Dans sa démarche d'écumage, le musicien les place en quelque sorte sur un pied d'égalité. «Le

piano, c'est l'arme qui me permet de faire ça. Le piano réduit tout. On entend la mélodie de la main droite, les accords de la main gauche. On entend le morceau divorcé de toutes ses références : ce qui normalement nous fait rire parce que ça sonne *cheesy* ou quêtaine, les boîtes à rythmes un peu *cheap* ou le *reverb* sur la voix de George Michael...

«C'est lié à une époque. On a le vidéoclip en tête avec les

chandails d'après-ski et c'est tellement marrant. Mais en ayant la pièce juste au piano, on perd toutes ces références», décrit Chilly Gonzales.

«Des fois, on est bluffé par les arrangements ou les voix et on ne peut pas vraiment comprendre le morceau dans son état épuré musicalement, ajoute-t-il. Le piano et la façon dont je le joue permettent de l'écouter autrement... Du moins, je l'espère!»





Faut-il se priver d'apprécier un artiste parce que certains le qualifient de «québécois»? demande Chilly Gonzales.

## POUR EN FINIR AVEC LA CULPABILITÉ

Pianiste, rappeur, *entertainer*, pédagogue... Chilly Gonzales a souvent rebondi là où on ne l'attendait pas. Avec un premier essai rempli d'humour et truffé de références musicales, le musicien s'intéresse à la notion du plaisir coupable. Son point de départ, la chanteuse new age Enya.

«C'est une porte d'entrée pour parler d'une philosophie qui me fascine», explique le Montréalais de son domicile de Cologne, en Allemagne.

Faut-il se priver d'apprécier un artiste qualifié par d'aucuns de «québécois»? Doit-on laisser un engouement ou un succès d'estime dicter ce qui résonne dans nos haut-parleurs? En revisitant son propre parcours, Chilly Gonzales décortique la question dans *Plaisirs (non) coupables*, arrivé la semaine dernière en librairie.

«Ça m'a pris beaucoup de temps avant d'assumer mes goûts, reprend-il. Ça m'a pris jusqu'à la fin de la vingtaine ou au début de la trentaine pour accepter que je suis le produit de plein de choses depuis l'enfance. Ce qui vient de l'enfance est plus fort qu'un goût plus décidé, plus intellectua- lisé qu'on exprime à l'adolescence. Les enfants ne décident pas d'aimer quelque chose : on danse ou on ne danse pas, on aime manger quelque chose ou non, on rit ou on ne rit pas. C'est direct et involontaire.»

Le musicien évoque un attrait né très jeune pour les airs rassurants et les voix douces comme celle d'Enya ou de Leslie Feist, avec qui il collabore souvent. «C'est lié au fait que je manquais un peu de ça dans ma relation avec ma maman», confie-t-il.

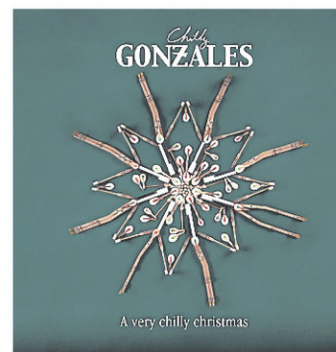
«Mais je n'ai pas tout de suite assumé», ajoute le pianiste, évoquant ces œuvres qui donnent la chair de poule «mais qu'on n'ose pas admettre parce que c'est peut-être interdit dans mon cercle social. Qu'est-ce qu'ils vont dire de moi si je dis que j'aime Billy Joel ou Enya? J'ai voulu explorer ça en racontant mes propres faux chemins.»

Chilly Gonzales décrit certains pièges qui ont jalonné sa route, notamment celui de la virtuosité du jazz fusion. «J'étais dans cette culture où je voulais montrer au monde que j'étais un bon musicien. Je suis tombé dans ce piège qui veut que la musique serve à impressionner les gens.»

Il raconte avoir plus tard versé dans l'autre extrême. «Je ne voulais pas que les gens sachent que j'étais un musicien qui a fait des études. Je suis tombé dans le piège de l'indie-rock où je faisais semblant de faire de la musique un peu par accident. Ça non plus, ce n'était pas mon vrai goût.»

Pour celui qui se donne pour mission de résister aux *buzz* — il dit par exemple avoir refusé de regarder pour le moment la série de Netflix *Tiger King*, qui a fait grand bruit au début de la pandémie —, l'idée est ici de se libérer de cette notion de plaisir coupable... Et de se donner la chance de se faire sa propre tête devant une œuvre.

«On entend tellement de gens nous dire que c'est la bonne chose à écouter qu'on n'a même plus l'opportunité de se faire une idée objective, observe Chilly Gonzales. On est déjà empoisonné par tout ce que les gens disent autour, on n'a pas la chance de juger. C'est triste, ça...» GENEVIÈVE BOUCHARD



### A Very Chilly Christmas

★★★★  
NÉO-CLASSIQUE  
CHILLY GONZALES

Artiste iconoclaste qui s'est souvent joué des frontières musicales, Chilly Gonzales propose avec *A Very Chilly Christmas* de casser le moule des Fêtes commerciales en ramenant des airs archiconnus à leur plus simple appareil : leur mélodie. Parfois seul au piano, parfois accompagné du violoncelle de Stella Le Page ou par les voix de Feist ou de Jarvis Cocker, il revisite en douceur des airs traditionnels. Ceux-ci côtoient des succès des années 80 et 90 empruntés à Wham! et Mariah Carey. Si le choix du répertoire se montre pour le moins divers, l'album se déploie avec une indéniable cohérence, qui vient notamment du choix par Gonzales de miser souvent sur des interprétations en mode mineur. Il s'en dégage une impression de belle mélancolie, sentiment qui vient pour plusieurs avec le temps des Fêtes. Et 2020 risque de ne pas faire exception à ce chapitre. GENEVIÈVE BOUCHARD



### We Need a Little Christmas

★★½  
POP  
PENTATONIX

Voilà une formation qui a trouvé sa vache à lait et qui lui donne rarement de répit. Incluant un mini-album et une compilation, le groupe vocal présente cette année son sixième album de Noël en huit ans... Le tout avant d'avoir atteint la trentaine, en ce qui concerne la majorité des membres. Visiblement, la formule fonctionne pour les chanteurs texans : leur compagnie de disques avance des ventes de 12,5 millions d'exemplaires à travers le monde. C'est voulu jeune, dynamique, pétillant. Mais ça beurre épais et il faut adhérer à la prémisse, qui a parfois de quoi tomber royalement sur les nerfs de quiconque se montre intolérant aux excès vocaux... Il y a un côté geignard dans les moments voulus plus solennels et quelque chose de presque agressant dans des envolées souhaitées spectaculaires. Surtout celles venues de Kirstin Maldonado, dont le timbre strident rappelle à ses heures un certain groupe d'écureuils chantants... GENEVIÈVE BOUCHARD



### Winter Poems

★★★★½  
NÉO-CLASSIQUE  
STEPHAN MOCCIO

En cette fin d'année qui n'a pas été de tout repos, si l'envie vous prend de vivre un Noël de douceur et de délicatesse, Stephan Moccio a ce qu'il vous faut. Quelques mois après avoir lancé l'album instrumental *Tales of Solace*, le Canadien installé en Californie — et dont le nom a été associé à des grands succès de Céline Dion, Miley Cyrus ou The Weeknd — nous ramène à son piano en solo sur *Winter Poems*. Le compositeur poursuit ici sur une lancée introspective, fuyant les grands éclats au profit d'interprétations sensibles et tout en souplesse, dans un souci (en apparence, du moins) de simplicité. Moccio présente ici quelques musiques aux accents cinématographiques de son cru et une brochette d'airs connus qu'il a remis à sa main. Sans vraiment surprendre par sa proposition, il convie l'auditeur dans un voyage porté par le réconfort et l'apaisement. GENEVIÈVE BOUCHARD

«Il y a toujours une sorte de gouffre entre le rêve qui nous est vendu et la réalité, dit Chilly Gonzales à propos de Noël. La seule façon qui me permettait vraiment d'y croire, c'était au piano.»

— PHOTOS ANKA

## MUSIQUE DES FÊTES

GENEVIÈVE LECLERC

LA DOUCEUR  
DE LA NEIGE

MARIO BOULIANNE

mboulianne@ledroit.com

**Geneviève Leclerc l'avoue d'emblée, ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle s'offre un disque de Noël.**

Avec *Neige* c'est chose faite.

Ce mini-album comprend quatre chansons, dont trois pièces originales et une écrite par l'artiste. À cela, la chanteuse originaire de Gatineau y a ajouté une reprise, *Winter Song*, comme pour se faire un cadeau avant le temps.

«J'ai produit et réalisé ce EP en plus d'avoir écrit une des quatre chansons qui se retrouvent sur le disque, confie-t-elle. C'est une très grande fierté pour moi que de pouvoir revendiquer le titre d'auteure-compositrice.»

*Blanc de Neige* est sa toute première composition. Un texte qu'elle a écrit sur une mélodie de Nick Burgess.

«Je suis particulièrement fière de ce texte, dit-elle. J'écris depuis un bout de temps, mais je n'ai jamais osé mettre ça sur un album et encore moins un disque de Noël. Mais aujourd'hui, je crois que le temps était venu de m'affirmer en tant qu'auteure.»

Comme un baume sur une année difficile, autant pour elle que pour toute l'industrie de la musique, *Neige* offre une sonorité différente des albums plus classiques de ce temps de l'année.

Il y a bien sûr *Blanc de Neige* qui met l'accent sur la solitude et la nostalgie amplifiée par la perte d'un être cher.

Mais, il y a aussi la très celtique *Flocon*, composée par Marc-André Sauvageau, de même que *Je ne reviendrai que pour toi*, également de Sauvageau, où l'artiste chante la réjouissance des retrouvailles associées très souvent à la période des Fêtes.

«Ce fut un long processus de création, confie la chanteuse. J'ai passé plus de 90 heures sur zoom avec Medhat Hanbali. Il a fait tous les arrangements et la réalisation de l'album. Je l'ai choisi spécialement pour ses qualités d'arrangeur. Son sens du

tempo et la modernité de ses idées étaient exactement ce que je voulais pour ce EP.»

Au risque de perdre quelques *fans* en cours de route, Geneviève Leclerc a maintenu le cap sur son idée d'offrir un album de Noël peu commun.

«Le processus de réalisation s'est fait de juillet à septembre, dans la chaleur de notre été pas comme les autres, insiste-t-elle. Après avoir produit cet album, j'ai évidemment d'autres projets de compositions originales qui me trottent dans la tête. On verra aussi quelle vie aura *Neige* et je vais voir pour la suite.»

Cette petite galette des Fêtes ne serait pas complète sans y ajouter la reprise d'un classique du genre. C'est donc *Winter Song*, une chanson écrite et composée par Sara Bareilles et Ingrid Michelson, qui s'ajoute à ce mini-album.

Le projet ne serait pas complet sans un vidéoclip et c'est la pièce *Flocon* qui en a bénéficié. Réalisé par La Clic, sur un concept de Geneviève Leclerc, le clip est une production de Musicor.

Aussi, un spectacle s'ajoute à la sortie de l'album qui est d'ores et déjà offert sur les plateformes de téléchargement. Le concert aura lieu le 13 décembre à 20 h sur la plateforme de webdiffusion WhiteBox Play. En plus des pièces du mini-album et du répertoire habituel de Geneviève Leclerc, la chanteuse promet quelques belles surprises.

Enfin, elle ira interpréter sa chanson *Blanc de Neige* lors d'un spécial de Noël qui sera présenté sur les ondes de TVA, le samedi 12 décembre.

«Noël a toujours été mon moment préféré de l'année. Chez moi, la musique des Fêtes commence à jouer au début du mois de novembre, avoue la Gatinoise. J'aime tout de cette période. Les décorations, la bonne bouffe, les réunions familiales et, bien entendu, la neige. Ça faisait longtemps que je voulais sortir mon propre matériel de Noël et j'ai senti que cette année, c'était le bon moment de le faire.»

› [whiteboxplay.com](http://whiteboxplay.com)

› [genevieveleclerc.com](http://genevieveleclerc.com)



*Neige*, le premier album de Noël de Geneviève Leclerc

Geneviève Leclerc signe un texte pour la première fois de sa carrière.

— PHOTOS FOURNIÉS

## MUSIQUE DES FÊTES

## NOËL, LA FÊTE PRÉFÉRÉE DE MARIO PELCHAT

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

Au moment où le Québec est entré en dormance, à la mi-mars, Mario Pelchat venait de présenter pour la troisième fois son spectacle rendant hommage à Charles Aznavour. Une grosse production, avec 20 personnes sur la scène. Dans son esprit, il fallait déployer de tels effectifs parce que le répertoire le commandait. C'est donc à regret qu'il a mis cette production sur la glace pendant trois ans, peut-être quatre, afin de se concentrer sur d'autres activités.

«La seule fois où je suis resté aussi longtemps sans chanter remonte à 2005, mon année sabbatique. En plus, un seul de mes spectacles a été annulé pendant mes 40 ans de carrière et ce n'est pas moi qui avais pris la décision. J'ai donc trouvé ça plate, ordinaire, le fait d'en annuler plusieurs dans les derniers mois», a confié l'interprète au cours d'une entrevue téléphonique accordée au *Quotidien*.

Le Jeannois a chanté, bien sûr. Dans sa voiture quand il se trouvait seul. Une fois ou deux pour des projets, comme la version du *Blues du businessman* entonnée avec plusieurs de ses camarades, aux côtés de l'Orchestre symphonique de Longueuil.

C'est seulement les 3 et 4 décembre, cependant, que Mario Pelchat donnera son premier tour de chant à l'ère de la COVID-19. De retour avec l'orchestre dirigé par son ami, le violoniste Alexandre Da Costa, il célébrera Noël, la fête la plus chère à ses yeux, à la faveur d'un concert virtuel.

La primeur de cet événement sera réservée aux citoyens de Longueuil, puisqu'ils le financent à hauteur de 50 000 \$. Pour les fans qui résident ailleurs, par contre, une fenêtre sera ouverte du 10 au 24 décembre, toujours à

Mario Pelchat renouera avec le répertoire des Fêtes au début de décembre, à l'occasion d'un concert virtuel organisé par l'Orchestre symphonique de Longueuil. Pour les fans vivant à l'extérieur de cette ville, il sera possible de visionner cet événement du 10 au 24 décembre.

— PHOTO ARCHIVES LE PROGRÈS, GIMMY DESBIENS



«C'est la pièce la plus impressionnante parce qu'on se demande si l'interprète va atteindre la dernière note»

— Mario Pelchat, en parlant du *Minuit, chrétiens*

20 h. Pour réserver, il suffira de se rendre sur le site de l'Orchestre symphonique de Longueuil. Ce sont ses membres qui ouvriront le programme, avant d'accueillir leur invité dans la seconde partie.

«Cet événement devait se dérouler l'an passé. Il a été remis et maintenant, on le fait en mode virtuel, précise l'artiste. Il s'agira de ma première expérience du genre et même si je sais que plein de gens sont contents que je le fasse, je ressens un peu d'appréhension. Je n'ai jamais fait ça, chanter dans une salle où il n'y a personne, mais on ne sait pas. Peut-être que j'aimerais cette expérience. Ce qui est sûr, c'est qu'avec Alexandre, ce sera bien. Après tout, c'est lui qui m'a sorti du confinement pour faire *Le blues du businessman*.»

Il rappelle que cette version est née au moment où les salles de spectacle ont à nouveau fermé leurs portes. L'idée consistait à passer un message au gouvernement provincial, pour qu'il garde

à l'esprit que les arts d'interprétation constituent un besoin vital.

«Cette fermeture a fait mal à beaucoup de monde. Les artistes. Les techniciens. Les diffuseurs», fait-il remarquer.

## UNE AURA NOSTALGIQUE

Mario Pelchat était encore un gamin lorsqu'il a abordé pour la première fois le répertoire de Noël. Ça s'était passé à l'église Saint-Jean-de-la-Croix de Dolbeau, aujourd'hui désacralisée. Il avait participé à la messe de minuit, dont la vedette était son père, doté d'une voix semblable à la sienne. La mémoire de son *Minuit, chrétiens* demeure vivace.

«C'est la pièce la plus impressionnante parce qu'on se demande si l'interprète va atteindre la dernière note, avance-t-il. Elle fera partie du concert de Longueuil, tout comme *Nouvelle agréable, Il est né le divin enfant* et ma version du *Noël à Jérusalem* d'Enrico

Macias. Je reprendrai également *Noël ensemble*, une composition originale que j'ai chantée avec Les Prêtres.»

Ce répertoire que l'homme connaît par cœur produit sur lui autant d'effet que dans sa jeunesse, sinon davantage. Il est en effet nimbé d'une aura nostalgique, laquelle devient plus dense au fil des ans. «J'adore Noël et ma mère aussi aimait cette fête, raconte-t-il. Je pense donc à elle, en même temps qu'à nos chers disparus.»

Quant à ses capacités vocales, elles n'ont pas été sollicitées pour la peine, mais il ne s'en émeut guère. Quelques exercices suffiront pour les ramener à niveau, ce qui lui permettra de savourer le plaisir que procurera son retour à la scène, à l'intérieur de la cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue. «Recommencer à chanter, c'est comme si on réalisait pour la première fois qu'on possède un don», souligne en effet Mario Pelchat.

# ARTS.

FRANÇOIS PÉRUSSE

# DE L'IMPORTANCE



**GENEVIÈVE BOUCHARD**  
gbouchard@lesoleil.com

**Le confinement, François Pérusse connaît. Depuis 30 ans qu'il se l'impose, fin seul dans son studio, à mitonner quotidiennement des capsules radio qui ont trouvé de nouvelles vies sur une dizaine d'Album du peuple. Le comique et musicien ne pensait pas nécessairement ajouter un 11<sup>e</sup> chapitre à sa discographie. La COVID-19 l'a convaincu du contraire. Le résultat est attendu en format numérique le 24 novembre.**

«Avec la pandémie, il y a beaucoup de gens qui me l'ont demandé, avance-t-il. J'ai trouvé ça vraiment charmant de voir des gens, dans cette situation qui est difficile, me demander d'en faire un. C'est la première fois que j'ai cette commande. On m'a toujours demandé c'était pour quand le prochain album. Mais de me faire dire : "fais-en un, s'il vous plaît", ça m'a touché profondément. Habituellement, je me donne un an. Avec la pandémie, ça me donnait moins de temps.»

Depuis trois décennies, François Pérusse produit au quotidien. Des capsules humoristiques, des chansons rigolotes, des parodies, des personnages qui ont traversé les époques. On pense au gars qui magasine au téléphone et à sa Mona, à Bob Hartley et à ses coups de gueule, au maladroit animateur de radio communautaire Louis-Paul Fafard-Allard, etc.

On observe une transmission d'une génération l'autre. Ce qui fait en sorte qu'une ado de 13 ans, qui a fouillé dans la collection de ses parents, puisse citer en 2020 le fait qu'elle ignore ce qu'est un «galliper», mais qu'elle sait que ce

«L'idée, c'était de dire : "survivons". Mettons-nous un sourire dans la face», dit François Pérusse en parlant du principe qui a guidé la réalisation de son nouvel album. — PHOTOS

JÉRÉMIE LEBLOND-FONTAINE

# DE RIGOLER



«On m'a toujours demandé c'était pour quand le prochain album. Mais de me faire dire : "fais-en un s'il vous plaît", ça m'a touché profondément»

— François Pérusse

n'est pas garanti (un gag qui date du tome 2, en 1992). Ou qu'elle puisse chanter de mémoire le «classique» *Snack-Bar Chez Raymond* (1996). Mais il y a aussi le fait que la musique et les gags ont indéniablement traversé l'épreuve du temps.

«J'ai la chance d'avoir tous les âges, reconnaît Pérusse. Je vois des jeunes qui adhèrent à ça et ça me touche droit au cœur. Je vais chercher mes gars à l'école et je vois les enfants qui ont toute leur vie à faire dans une époque absolument incroyable. Si je vois des enfants qui écoutent mes affaires, il n'y a rien qui peut me faire plus plaisir. Ça m'aide énormément dans la couverture de mes sujets. Je peux parler de tout.»

## «METTONS-NOUS UN SOURIRE DANS LA FACE»

Quand la pandémie s'est pointée, François Pérusse a eu envie de répondre à cette demande d'apporter un peu de lumière dans cette période difficile. Il a replongé dans ses capsules, en a retravaillé certaines. Le processus habituel, en somme. Juste en condensé. «Je me réécoute, je fais le tri, je me

tape la tête sur les murs... Au bout de tout ça, j'ai ce qu'il faut, mais j'ai encore des doutes. Ce n'est pas un exercice facile de faire un album. J'hésite toujours avant de mettre un album sur le marché», détaille le créateur.

«Je me demandais si j'arriverais à temps, ajoute-t-il. Je prends bien mon temps pour brasser ma soupe. Mais je suis content.»

On sent bien sûr un fond de pandémie dans cette nouvelle enfilade de sketches humoristiques. Mais François Pérusse n'a pas voulu forcer la note. On entend déjà bien assez parler de la COVID-19, plaide-t-il. Et on a besoin d'autre chose.

«Je n'en ai pas mis trop, confirme-t-il. On baigne là-dedans jusqu'aux oreilles. Je me suis dit que si on me propose de faire un album, ce n'est pas pour ramener ça dans la face de tout le monde. Rigolons. Rions de nous autres, premièrement. La crise sanitaire actuelle, je ne voulais pas appuyer dessus. On fait déjà notre job d'être là-dedans à temps plein.

«L'idée, c'était de dire : "survivons". Mettons-nous un sourire dans la face. C'est une question de santé. Je me souviens de Louis de Funès qui avait donné une entrevue à Lise Payette, il y a 40 ans. Il disait en somme que si tu ne ris pas, il te manque quelque chose pour ta santé. C'est comme si tu ne faisais aucun exercice...»

Le comique évoque une préoccupation pour la santé mentale, au moment où nous nous retrouvons de nouveau encabanés. «Y compris la mienne, lance-t-il. Faut que je regarde les nouvelles pour faire ma job. Ça peut affecter le moral. À un moment donné, il faut se donner une chance. Il faut sortir dehors, il faut regarder le ciel et il faut trouver des choses positives ou rigolotes, parce que ça va se tasser, tout ça.»

Dans un contexte où les opinions se polarisent, François Pérusse propose de rire. Tout simplement. «Pour cet album-là, j'ai réécouté et corrigé des choses qui riaient absolument de nous autres, décrit-il. Quoi de mieux que de rire de soi pour voir qui on est et arrêter de s'insurger contre les gens qui sont comme ci ou comme ça? Bien oui, ça a toujours été! Il y a toujours eu des extrêmes d'un bord et de l'autre. C'est peut-être plus violent aujourd'hui, parce qu'on est plus nombreux...»



## LE HIT DE LA PANDÉMIE

Ç'a été un gros hit de la pandémie: un doublage signé François Pérusse, qui détournait le message déjà surréaliste d'un prédicateur américain prétendant chasser la COVID-19 à coups de prières. Ça a donné la chanson *Je ferme les yeux*, une parodie aussi absurde que délectable qui a cumulé les clics sur YouTube.

«J'ai vu passer ça sur mon téléphone, sur Twitter, et je n'avais pas le son, raconte Pérusse. Je regardais juste le gars. Je le connaissais, ce *preacher*. Il est là depuis des dizaines d'années. Je me suis dit : "c'est une toune,

ça". En plus, il montre l'autre du doigt, il va pouvoir le traiter de tous les noms.»

Arrivée en ligne à la fin mars, la vidéo du prédicateur Kenneth Copeland et d'un émule implorant Jésus de guérir le coronavirus porte en elle-même un fort degré de ridicule. L'ajout des insultes et d'un florilège d'onomatopées par François Pérusse en rajoute une hilarante couche. Si bien qu'on lui a demandé de récidiver à propos du pasteur. Mais pour le comique, le travail est fait pour le moment. Il trouvera bien d'autres cibles...

GENEVIÈVE BOUCHARD



Bénédicte Décaré et François Papineau sur le tournage d'*Entre deux draps*. — PHOTO FOURNIE

## Entre deux prises

**RICHARD  
THERRIEN**

CHRONIQUE

rtherrien@lesoleil.com



**Q** quatre couples, deux colocs. Tous d'âges et de milieux différents, issus de l'imagination de l'humoriste Matthieu Pepper. Dès janvier sur Noovo, *Entre deux draps* naviguera de maisons en appartements, portant différents regards sur la vie à deux. *Le Soleil* a eu accès au plateau à moins d'une semaine de la fin du tournage. C'est une première pour Matthieu Pepper, grisé par les 16 heures de travail par jour, lui qui s'est retrouvé à porter plusieurs chapeaux. «du casting jusqu'au choix des décors et aux textes».

«On m'a débloqué un poste de conseiller à la scénarisation, ce qui fait que je suis là à tous les tournages. Ça n'existe pas ici autant qu'on le pense, mais beaucoup aux États-Unis. Je voyais ça dans des documentaires sur les tournages de *Friends* et j'avais envie de faire ça.»

Avec la comédie *Contre-offre*, qui entrera aussi en ondes cet hiver, *Entre deux draps* subit une certaine pression, celle de marquer le retour de la fiction à cette antenne, en plus de servir de carte de visite pour une vente du format à l'international.

«Je n'avais jamais joué de premier rôle. J'ai demandé à l'équipe de ne

pas m'épargner. Je sais de quoi peut avoir l'air quelqu'un qui s'écrit un rôle à la télé. Du moment que je suis *off*, dites-le moi!» confie humblement l'humoriste, qui joue Thomas, coloc de Valaire, incarné par Fayolle Jean Jr.

Coloc obligé, disons-le. Quand Thomas se fait larguer par sa blonde et démené dans un demi-sol de Québec, son ami de longue date Valaire s'impose. «Il est tout le temps là, il prend sa chambre, il essaie son linge, il n'a pas de limites. Mais c'est profondément un bon gars», raconte Matthieu Pepper. Fayolle Jean Jr et lui étaient le seul duo à ne pas former une bulle dans la vraie vie, comme les autres couples.

En circonstances de COVID-19, on a vu plusieurs productions engager des acteurs déjà en couple pour faciliter les rapprochements, comme *District 31*, *L'Échappée* et *Les pays d'en haut*. Cette solution un peu forcée pourrait-elle être maintenue après la pandémie? «Je ne voudrais jamais que ça devienne un *must*», répond Matthieu Pepper, qui n'aimerait pas s'empêcher de séparer un couple, dans la fiction bien sûr.

Le procédé a toutefois nécessité quelques précautions. «On a dû

faire attention pour que le public comprenne bien qu'on ne raconte pas leur vraie histoire, que ce n'est pas leur intimité. Les acteurs voulaient s'assurer qu'on ne garde pas leurs vrais noms.»

Par contre, le réalisateur François St-Amant remarque que le recours aux vrais couples d'acteurs a facilité bien des choses, notamment pour l'apprentissage des textes, sur l'oreiller plutôt que sur Skype.

«Je travaille avec ma blonde, mais ce n'est pas tout le monde qui aime ça. Quand Pier-Luc Funk, avec qui j'ai travaillé sur *MED*, a su que ce serait avec sa blonde [Virginie Ranger-Beauregard], il était vraiment content. Même réaction pour François Papineau et Bénédicte Décaré. Karine Gonthier-Hyndman et Guillaume Girard, qui ne forment plus un couple mais sont restés de super amis, ont dit "let's go, on embarque.»

Matthieu Pepper, qui s'est entouré d'une équipe d'auteurs et du script-éditeur François Avard, croit que le public se reconnaîtra dans les situations d'*Entre deux draps*. C'est d'ailleurs pour ça qu'on a opté pour un jeu très réaliste, loin de la caricature ou du sketch burlesque.

«Marco, Virginie et Florence, ça va parler à beaucoup au monde. Ma sœur, qui a des enfants, a vécu ces situations-là 10 fois. Je résumerais ça par la beauté dans la complexité. Des fois, on se dit: «Voyons, y se pogne! Y s'aiment-tu? Oui!» Parce que les gens se pogne et s'aiment quand même.»

Les 10 demi-heures d'*Entre deux draps* seront diffusées à partir du mercredi 13 janvier à 19h30, un peu tôt pour les sujets trop crus. «Il n'y a rien d'explicite, on ne voit pas de seins, mais on voit mes fesses!» révèle Matthieu Pepper, à quelques heures de tourner sa première scène de nu. «Je suis favorable à ce qu'on parle ouvertement de sexualité, parce que ça existe. J'aime beaucoup les quiproquos en sexualité.»

Alors que Thomas et Valaire vivent à Québec, les autres duos proviennent de Boucherville, Trois-Rivières et Montréal, même si tout est tourné en studio.

«On se reconnaît beaucoup là-dedans. En lisant des scénarios, je me suis reconnu et j'ai reconnu des amis», explique Fayolle Jean Jr, qui aime beaucoup la dynamique entre Thomas et Valaire. «Il ne veut pas trop que son chum soit en couple, il veut le garder pour lui.»

L'acteur qu'on a vu dans *Escouade 99* plus tôt cette saison s'est beaucoup promené sur différents plateaux en 2020, dont ceux de *La tour*, *Jenny* et *Effet secondaire*, tous régis par des règles sanitaires très strictes.

«Je me considère très chanceux de pratiquer le métier que j'aime, alors on s'en accommode», affirme le comédien, qui n'a jamais croisé les acteurs des autres duos, puisque toutes leurs scènes ont été tournées en blocs séparés.

Avec *Entre deux draps*, il apprécie la liberté que permet la comédie, jusqu'à pouvoir improviser.

Cette liberté, le réalisateur François St-Amant y tient

beaucoup, lui qui aime poser sa signature sur chacun de ses projets, que ce soit *LOL* (-), *MED*, *Les magnifiques* ou les deux *Bye Bye* qu'il a coréalisés avec Simon Olivier Fecteau.

«Je suis assez fatigant là-dessus. Quand un producteur m'approche, j'embarque à condition de pouvoir jouer dans le contenu. Je ne veux pas juste *shooter* des textes auxquels je ne touche pas. Dans ce cas-ci, Matthieu m'a montré une belle ouverture et on donne le ton ensemble.»

Colocs dans la vie, Antoine Pilon et Simon Pigeon incarneront à l'écran un couple gai alors qu'ils sont hétéros en réalité. Un choix qui s'est imposé, même si la production avait reçu des propositions de vrais couples gais. «La réponse est super bonne, on tombe zéro dans le cliché. Leur orientation sexuelle ne devient pas l'enjeu central, on ne traite presque pas de leur relation.»

François St-Amant précise qu'*Entre deux draps* se trouve «à mi-chemin entre le sketch pur et la série. Ce n'est pas la grosse *joke* grasse.» Entre deux rires, il sera permis d'aborder des sujets plus sérieux et de s'émouvoir, même si la série n'est pas le portrait d'une génération.

«Par exemple, ça nous tentait de parler du consentement sans être moralisateur. C'est le sketch qu'on a le plus travaillé parce que c'est un sujet sensible. L'angle qu'on a trouvé, c'est que même en couple, le consentement existe.»

ÉTÉ 85

## LA FIN DE L'INNOCENCE



ÉRIC MOREAULT  
emoreault@lesoleil.com

## CRITIQUE

François Ozon dit avoir puisé dans ses souvenirs de jeunesse pour *Été 85*, ce qui explique certainement qu'il livre son film le plus candide et léger de son illustre carrière. Mais avec le réalisateur français, la cruauté et la noirceur ne sont jamais loin dans cette histoire d'amour passionnel qui vire au drame...

Pour ce long métrage, qui fait partie de la sélection Cannes 2020, Ozon a librement adapté *La danse du coucou* (*Dance On My Grave*) roman culte de l'auteur anglais Aidan Chambers.

Il en a donc situé l'action sur la côte normande. Alexis (Félix Lefebvre), 16 ans et hanté par la mort, chavire en voilier et est secouru par David (Benjamin Voisin), 18 ans. Les deux jeunes hommes deviennent instantanément proches, se donnant même rendez-vous au cinéma ce soir-là.

Le plus vieux, extraverti, va promptement se confier à son cadet taciturne : son père étant mort

abruptement il y a moins d'un an, il a repris le commerce familial et vit avec sa mère (Valeria Bruni Tedeschi), de toute évidence encore fortement ébranlée par le décès de son mari.

David offre rapidement à Alexis de travailler au magasin. Ce dernier va ensuite céder à ses avances, ébloui par ce doux dingue qui déborde de joie de vivre — en apparence...

Ozon a structuré son récit de telle façon à nous révéler qu'il s'est passé quelque chose au bout de ces six semaines d'insouciance. Mais quoi? Alexis, dont on épouse le point de vue, entre culpabilité et

colère, refuse de se confier à ceux qui le pressent de questions. Des aller-retour temporels livrent progressivement les principaux jalons de cette histoire, que l'adolescent a décidé d'écrire sur les conseils de son prof de littérature et mentor (Melvil Poupaud).

De cette façon, le réalisateur de *Dans la maison* et *Grâce à Dieu* peut maintenir un véritable suspense même quand le spectateur pense avoir deviné de quoi il en retourne... On mesure ici l'expérience et le talent d'Ozon qui nous prend à son piège même avec une œuvre plus mineure dans son imposante filmographie. Qui

épouse les codes de la bluette pour ados avec l'esthétique qui vient avec (il a tourné en Super 16) pour mieux les détourner — il adore jouer avec les codes des films de genre d'un long métrage à l'autre. *Été 85* ne fait pas exception.

Ni d'ailleurs son habileté à créer un climat de véracité grâce à son impeccable direction d'acteurs. Il



Félix Lefebvre et Benjamin Voisin dans *Été 85*

a, au fil du temps, lancé bien des jeunes interprètes. Cette fois, il faudra surveiller le travail de Benjamin Voisin, formidable dans la peau de David.

Là où Dolan aurait beurré épais — le Québécois aurait très bien pu faire sien ce récit —, Ozon a évité la surenchère du mélo.

Il a évidemment apporté un soin particulier à la trame sonore, qui s'ouvre sur *In Between Days* des Cure et se clôt sur *Sailing* version Rod Stewart, pour qu'elle reflète le climat de l'époque. Tout comme son impeccable travail de reconstitution.

Il y a, n'en doutons point, un parfum de nostalgie dans cette histoire d'innocence perdue...

*Été 85* est présenté sur les plateformes du Cinéma Beaubien, du Cinéma du Musée et du Cinéma du Parc.

## Au générique

Cote : ★★★1/2

Titre : *Été 85*

Genre : Drame

Réalisateur : François Ozon

Acteurs : Félix Lefebvre, Benjamin Voisin, Valeria Bruni Tedeschi

Durée : 1h40

DREAMLAND

## LA VOLEUSE ET LE RÊVEUR

## CRITIQUE

Lorsqu'on regarde le générique de *Dreamland*, on remarque que Margot Robbie produit ce drame policier d'époque superbement filmé. Facile à comprendre : le long métrage, qui puise à la même mythologie que le célèbre *Bonnie et Clyde* d'Arthur Penn (1967), lui offre le rôle d'une femme indépendante et forte.

Difficile de ne pas tracer de parallèle entre les deux œuvres, situées au Texas pendant la grande dépression, où un couple acculé à la misère décide de piller des banques. À la différence du film-culte basé sur la réalité, *Dreamland* s'inscrit dans la fiction, deux fois plutôt qu'une, et s'intéresse plus à l'humanité de ses personnages qu'à leur violence, avec une esthétique en conséquence.

Alors que Penn misait sur des scènes et un montage qui

glorifiaient les vols de Bonnie et Clyde, Miles Joris-Peyrafitte (*As You Are*) a plutôt opté sur de superbes images (et de bonnes idées de mise en scène), de longs plans et un rythme patient, ce qui compense une certaine prévisibilité dans le scénario de Nicolaas Zwart.

Le spectateur se doute bien de la trajectoire qu'empruntera le récit lorsque la narratrice nous présente l'histoire de son demi-frère... Eugene (Finn Cole) a 17 ans, ne s'est jamais vraiment remis du départ de son père pour le Mexique dans son enfance et voit son horizon bouché par les fréquentes tempêtes qui ruinent les récoltes de Bismarck (la terrible sécheresse du *Dust Bowl*, de 1931 à 1937, dans les plaines du sud états-unien).

Pour s'évader, il lit des récits policiers bas de gamme (des *Pulp*

*Fiction*). C'est là que débarque Allison Wells (Robbie) dans sa vie. La gangster blonde, blessée, s'est réfugiée dans la grande familiale. Le cœur d'Eugene balance entre la récompense de 10 000 \$ (une somme faramineuse pour l'époque) qui remettrait son foyer à flot et son désir de vivre l'aventure par procuration...

La jeune femme va rapidement prendre de l'ascendant sur cet ado romantique et naïf, qui va s'engager sur une pente glissante. Allison incarne une tentation difficile à résister, surtout pour un rêveur en quête de chimères...

Le récit de passage à l'âge adulte se transforme en *road movie* poursuite lorsque Eugene décide de prendre la fuite au volant de la camionnette de son beau-père...

*Dreamland* révèle un jeune réalisateur avec une vision cinématographique, notamment son sens



Margot Robbie dans *Dreamland* — PHOTO PARAMOUNT

du cadre, et, donc, du potentiel. Mais surtout que Margot Robbie a le talent et le charisme suffisant pour transcender le récit et river notre regard à l'écran — à la Nicole Kidman... Ce que nous avait déjà annoncé *Moi, Tonya* (2017) et *Il était une fois... à Hollywood* (2019).

ÉRIC MOREAULT

*Dreamland* est présenté en vidéo sur demande (Apple TV, Amazon Prime Video, Google Play, etc.).

## Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Dreamland*

Genre : Drame policier

Réalisateur : Miles Joris-Peyrafitte

Acteurs : Margot Robbie, Finn Cole

Durée : 1h38



Le Trifluvien Guillaume Morrissette présente son nouveau roman, un huitième en carrière, qui marie le fantastique et le policier sous le titre *Quand je parle aux morts*.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

GUILLAUME MORRISSETTE PRÉSENTE *QUAND JE PARLE AUX MORTS*

# Policier et fantastique peuvent se marier

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Guillaume Morrissette maintient son rythme de production hors du commun et il a lancé il y a quelques semaines à peine son huitième roman intitulé *Quand je parle aux morts*.

L'auteur est connu pour ses intrigues policières qui constituent la plus grande partie de son œuvre mais Morrissette a aussi écrit deux ouvrages qui relèvent davantage de son intérêt pour le fantastique: *La maison des vérités* (2013) et *L'oracle et le revolver* (2018). Son dernier livre est carrément à cheval sur les deux genres.

«Ça vient d'une offre de mon éditeur qui lançait sa nouvelle collection Psycho Thriller, explique le Trifluvien. Il m'a proposé d'y participer comme premier auteur québécois. Il m'a donné deux lignes directrices à suivre: qu'on retrouve un personnage féminin fort au premier plan et que l'intrigue du

roman contienne un gros punch.»

Chez Guy St-Jean éditeur, on se doutait bien qu'il suffisait de proposer un défi à Guillaume Morrissette pour qu'il se lance. Ça a donné 500 pages d'un ouvrage en équilibre inattendu sur le fantastique et le roman policier. «Ce sont deux avenues qui m'intéressent et pour lesquelles j'avais des idées mais ce qui m'importait, c'est de ne pas dénaturer mon style d'écriture. Peu importe le genre, il faut qu'il y ait un bon rythme auquel contribuent beaucoup les dialogues. Par ailleurs, je cherche toujours à être original dans l'intrigue que je développe.»

Ce récit propose une histoire de meurtre, on s'y attend, mais tricotée autour d'un personnage qui parle aux morts et sur le thème de base de l'aide médicale à mourir pour les gens qui affrontent de sérieuses pertes cognitives. Quand leur souffrance est muette et qu'ils sont incapables d'exprimer clairement leur volonté, peut-on, doit-on, les laisser souffrir ou ne serait-il

pas plus judicieux de leur permettre de mourir dans la dignité?

Guillaume Morrissette pose clairement les prémices du débat sans prendre position. «J'ai dédié le roman à mon père qui souffre de démence. Pourtant, je suis dans une zone grise par rapport à l'aide médicale à mourir pour les gens dans sa situation. J'aurais tendance à ne le considérer qu'au cas par cas sans une règle générale.»

«Existe-t-il un au-delà où vont les âmes après la mort? Je n'en sais rien. Mais s'il y en a un et que des personnes vivantes sont en mesure d'entrer en contact avec les disparus, elles ont quelque chose à nous apprendre. J'ai beau être très cartésien, je sais que je ne sais pas tout et il me semble légitime d'écouter ce que ces médiums peuvent avoir à dire; à chacun de voir par la suite s'il y adhère ou pas. Je ne défends pas une position dans le bouquin. Les différents personnages du livre ont des visions très contrastées par rapport au phénomène: certains y sont ouverts, d'autres, pas du tout.»

L'intrigue est à tout le moins originale. Déjà que les drames policiers fantastiques ne sont pas légions, du moins au Québec. Cela dit, l'auteur n'a pas dérogé à son habituelle ligne de conduite qui consiste à documenter rigoureusement ses écrits. «J'ai trouvé une femme qui gagne sa vie en communiquant avec les morts sous le titre de thérapeute spirituel. Je n'aurais pas écrit ce roman si je ne l'avais pas rencontrée. Je lui ai posé toutes les questions que les personnages sceptiques du roman lui posent. Ce sont ses réponses qui ont dicté les paramètres dans lesquels je situe mon personnage principal.»

On peut aussi dire que ce roman policier fantastique profite de ce que Guillaume Morrissette gagne en expérience et son écriture également. «Grâce à Isabelle Longpré, qui a agi comme éditrice pour chacun de mes romans, je pense avoir affiné mon style. J'arrive aujourd'hui à exprimer les choses, à créer des atmosphères,

avec beaucoup moins de mots que par le passé. Ça donne une écriture nettement plus fluide qui facilite la lecture et qui repose davantage sur la puissance des mots. Je pense que ça me permet même d'aller plus loin quant à mes réflexions sans pour cela alourdir la lecture. Pour aborder un sujet aussi délicat que l'aide médicale à mourir, je pense que c'était nécessaire.»

«Je pense que ce livre marque un point tournant dans ma carrière, va-t-il jusqu'à déclarer. C'est mon huitième roman à raison d'un par année. J'arriverai bientôt à un point de bascule: soit je reste un petit auteur connu d'un groupe très limité de lecteurs, soit je vais être projeté parmi les auteurs importants. Ça prend un livre percutant pour provoquer ce genre de changement et je pense que celui-ci en est un.»

«C'est une des raisons pour lesquelles je ne l'ai pas inscrit dans la série des romans impliquant l'inspecteur Héroux. Je ne veux pas que les gens pensent qu'ils vont retrouver ce personnage familier. On est ailleurs. Je veux que ce soit plus universel, plus exportable. On ne m'a encore jamais proposé d'adapter un de mes romans au cinéma mais j'y aspire. Je pense que celui-ci constitue un pas dans cette direction.»

Ce qui est certain, c'est que le bouquin est d'ores et déjà disponible dans pratiquement toutes les librairies.

ESSAIS SUR LES MÉDIAS

# AIME BIEN QUI CHÂTIE BIEN



**MARIE-ÈVE MARTEL**  
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Trois essais, parus au cours des trois derniers mois, lus sur trois semaines. Trois visions de la dérive des médias, une industrie qui se cherche depuis nombre d'années. La double crise que celle-ci traverse est un secret de Polichinelle: une crise à la fois financière, mais surtout de confiance.

C'est cette crise, mais surtout des pistes de solution pour sortir les médias de leur marasme, que Mathieu-Robert Sauvé, Mickaël Bergeron et Marie-France Bazzo détaillent dans leurs offrandes respectives, *Le journaliste béluga* (Leméac), *Tombée médiatique* (Somme Toute) et *Nous méritons mieux* (Boréal), publiées entre la mi-août et la mi-novembre.

Quiconque est familier avec la réalité des médias n'apprendra pas grand-chose à la lecture du livre de Mathieu-Robert Sauvé, qui se veut toutefois une excellence entrée en matière pour les néophytes qui s'intéressent à notre écosystème médiatique. Des entraves à leur travail aux obstacles qui minent la survie même de la profession, l'auteur couvre presque absolument tous les angles de la profession, sans oublier les conséquences importantes de la crise du coronavirus sur les effectifs journalistiques québécois. Il s'inquiète particulièrement des effets à long terme des fausses nouvelles, qui minent la crédibilité des journalistes professionnels et se désolent que le rituel de feuilleter un journal, l'expérience immersive que celui-ci représente, s'éteigne peu à peu avec le virage numérique des entreprises de presse.

**JE PENSE, DONC JE SUIS**

Dans nos médias, les faits et l'analyse ont laissé trop de terrain à l'opinion et même à l'humour, des contenus qui coûtent moins cher à produire et qui suscitent souvent davantage d'engagements de la part du public. La profondeur est



ILLUSTRATION 123RF/NIKOLAE

évacuée au bénéfice d'une information spectacle caractérisée par une réaction instantanée à tout et son contraire, déplorent aussi bien M. Sauvé que M<sup>me</sup> Bazzo.

Alors que le premier grince des dents de voir des chroniqueurs devenir des têtes d'affiche des médias au lieu des journalistes d'enquête, signe d'une profession qui incarne le narcissisme de ceux qui la pratiquent ou qui aspirent à en vivre, la seconde regrette la quasi-disparition de la libre pensée et de la pensée critique.

Les vrais débats ont été délaissés au profit d'un consensus édulcoré, sinon ils sont mis en scène pour offrir un simple divertissement. Ce que nous présentent les médias ne nous ressemble plus, allègue l'animatrice, qui souhaite avec raison davantage y voir des régions, des échanges intergénérationnels et des gens qui ont réellement quelque chose à dire.

**UN MIROIR SANS COMPLAISANCE**

*Tombée médiatique* se distingue d'autres essais sur la crise des médias en ce sens où il sort des sentiers battus. À l'instar des deux autres essayistes, Mickaël Bergeron propose de réinventer le modèle d'affaires des médias, qui selon lui ne devraient pas rechercher les profits; il critique même les conditions de travail de plus en plus précaires des journalistes à la pige, qui démontrent un rapport de force plus inégal que jamais entre ceux-ci et les patrons.

Ce sont toutefois les volets traitant de la responsabilité sociale des médias, où personne n'est épargné, de même que sur la représentativité de la diversité dans les salles de presse, qui constituent le point fort du volume, car ces thématiques ont été peu ou rarement traitées au cours des dernières années.

Mickaël Bergeron pose un regard critique sur la profession qu'il a exercée depuis près de 20 ans: il ne met ni gants blancs ni lunettes roses pour y décrire les nombreuses failles du quatrième pouvoir, donnant parfois des munitions aux critiques les plus acerbes des médias, forçant autrement les acteurs de l'industrie à regarder dans un miroir qui n'a rien de complaisant.

Mais n'allez pas croire que les trois essayistes, malgré leurs doléances envers les médias, sont désabusés du métier. Au contraire, au-delà des constats, durs, mais souvent justes, émis par les auteurs, ceux-ci demeurent amoureux du journalisme. C'est pour en assurer la pérennité qu'ils tirent la sonnette d'alarme.

On sent d'ailleurs, dans l'une ou l'autre de ces trois offrandes, toute la bienveillance qui habitait leur auteur devant leur clavier. C'est cet attachement aux médias québécois qui les a poussés à prendre la plume, et c'est ce qui devrait nous pousser à les lire.



**Tombée médiatique – Se réappropriar l'information**  
MICKAËL BERGERON  
ÉDITIONS SOMME TOUTE



**Nous méritons mieux – Repenser les médias au Québec**  
MARIE-FRANCE BAZZO  
BORÉAL



**Le journaliste béluga – Les reporters face à l'extinction**  
MATHIEU-ROBERT SAUVÉ  
LEMÉAC

# PANORAMA *Vu, lu, entendu cette semaine*

## MUSIQUE

### OFF



★★★  
**HIP-HOP  
SOULDIA  
ET TIZZO**

On ne pourra pas reprocher à

Souldia d'être avare de ses vers. Quelques mois à peine après nous avoir présenté *Backstage*, au début de la pandémie, voilà le rappeur de Limoilou de retour avec un album complet, concocté avec le Montréalais Tizzo. «C'est ça qui se passe quand Valérie Plante appelle Régis Labeaume», clament-ils. D'une zone rouge à l'autre, les deux rappers ont mitonné dans l'urgence ces pièces qui n'étonnent pas tant par leur originalité, mais qui se déclinent avec une indéniable efficacité. Beaucoup d'égo, de l'agressivité tempérée, des échos de la rue, de la solidarité et une tranche de «gastronomie» carcérale. Portées par une certaine rondeur musicale, les plumes sont aiguisées, les rimes vont droit au but. Et l'ensemble, parfois dur, distille à l'occasion message rassembleur. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

## MUSIQUE

### Wilted



★★★  
**FOK ROCK  
PARIS  
JACKSON**

Évidemment, il y a d'abord eu

de la curiosité : Paris Jackson est quand même la fille du «roi [déchu] de la pop». Puis de la stupéfaction : *Wilted* n'a absolument rien à voir avec Michael Jackson. Au contraire. La jeune femme s'inscrit dans un tout autre registre : de la folk-rock éthérée, qui oscille entre pop et alternatif. La belle voix, toute en douceur, évolue entre celle de Chan Marshall (Cat Power) et Dolores O'Riordan (la regrettée chanteuse des Cranberries). Faut-il y voir l'influence de Andy Hull et Robert McDowell du groupe Manchester Orchestra? Certainement. Comme folklore de Taylor Swift a une dette envers Aaron Dessner (The National). Paris Jackson a encore des croûtes à manger, surtout sur le plan de l'écriture, parfois d'une banalité navrante. Mais à 22 ans, soyons un peu indulgents. La suite pourrait nous surprendre davantage! **ÉRIC MOREAULT**

## LIVRE

### Macaroni en folie (série Alexis)



★★★½  
**ROMAN  
JEUNESSE  
DOMINIQUE  
DEMERS,  
ANDRÉANE  
BOSSÉ**

Après plus de 10 ans, Québec

Amérique réédite les deux derniers tomes de sa populaire série *Alexis* : *Alexa Gougougaga* (2005) et *Macaroni en folie* (2009). Les mêmes histoires rigolotes racontées brillamment par Dominique Demers, mais avec des illustrations remises au goût du jour grâce au talent d'Andréane Bossé. En plus d'ajouter dessins et personnages colorés, on met l'accent sur certains mots en changeant la police et la couleur de ceux-ci, de quoi garder les grands lecteurs en devenir *scotché* aux pages de l'ouvrage. Notons d'ailleurs que, si la série *Alexis* aborde des histoires universelles et intemporelles, *Macaroni en folie* prend d'autant plus son sens présentement puisqu'Alexis doit y relever le défi de vivre 10 jours sans écran! De quoi donner toute une frousse à bien des enfants... et leurs parents! **LÉA HARVEY**

## MUSIQUE

### Fabulations



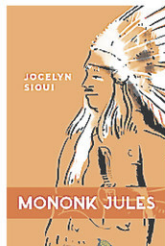
★★★★  
**ROCK  
MÉLODIE  
SPEAR**

Méléodie Spear offre à son public

du rock. Pas du «rock féminin». Du rock point. Une musique entraînante, parfois douce ou dansante, mais qui toujours nous rappelle à quel point «ce serait bon en *show*», dans une foule où tous les spectateurs vibreraient sur le même son : les instruments des musiciennes, la guitare et la voix unique de l'autrice-compositrice-interprète. En attendant le retour de ces grands événements, il faut se contenter de sauter, danser et chanter à tue-tête les *beats* enlevants de la jeune rockeuse de Québec. Des chansons qui restent dans la tête pour qu'on en déguste tranquillement les textes parsemés de références à la littérature classique et à la culture populaire, telles des «rhapsodies bohémiennes» comme dirait l'artiste. **LÉA HARVEY**

## LIVRE

### Mononk Jules



★★★★  
**ESSAI/RÉCIT  
JOCELYN SIOUI**

Comment s'écrit l'Histoire? Voilà la question qui guide Jocelyn Sioui dans *Mononk*

*Jules*. À travers la vie de son grand-oncle, Jules Sioui, qui a participé à bon nombre de combats pour les peuples autochtones, l'auteur détaille certains pans de l'histoire canadienne et porte une vaste réflexion sur celle-ci. Rempli d'extraits d'articles et d'archives personnelles, l'ouvrage bien documenté pointe les failles de nos grands récits et les questionne en montrant systématiquement «les deux côtés de la médaille». Loin du manuel scolaire, les pages, entrecoupées des illustrations de Mélanie Baillairgée, sont parsemées d'humour, de commentaires et de sarcasme. Avec sa plume vive, touchante et intime, Jocelyn Sioui met des mots sur une histoire que l'on ne s'est, collectivement, jamais vraiment racontée. **LÉA HARVEY**

## MUSIQUE

### Power Up



★★★½  
**HARD ROCK  
AC/DC**

Les dernières années n'ont pas été faciles pour AC/DC.

En l'espace de quatre ans, le légendaire groupe de hard rock a perdu son guitariste et cofondateur Malcolm Young (mort après un détour par la démence), son bassiste Cliff Williams (départ à la retraite), son chanteur Brian Johnson (problèmes d'audition), son batteur Phil Rudd (problèmes judiciaires). On aurait pu croire que le diabolin en costume d'écolier, Angus Young, désormais seul maître à bord, en profiterait pour fermer boutique. Pour son 17<sup>e</sup> album studio, tout le monde a donc réintégré le navire, sauf Malcolm, bien sûr, même si son fantôme plane sur les 12 morceaux de *Power Up*. On applaudit cette formidable résilience. Était-ce une bonne chose de remettre le couvert? Ça, c'est une autre histoire. AC/DC revient avec sa recette réchauffée, ses riffs éculés, son habituel chant éraillé, et livre une formidable copie carbone des 16 albums précédents... qui ne brillaient pas, eux non plus, par leur capacité au renouvellement. Bref, il faut vraiment avoir AC/DC tatoué

sur le cœur pour suivre ces vieux gredins dans leur radotage. Les autres, passez votre chemin. Ces types sont admirables — merci pour les services rendus —, mais ils n'ont plus grand-chose à dire... **LA PRESSE**

## MUSIQUE

### Nothing Ever Happens to Me



★★★½  
**FOLK-ROCK  
DEEP RIVERS**

Pendant que Laurence Nerbonne prenait un

virage électropop remarqué, ses anciens collègues d'Hôtel Morphée raffinaient de leur côté leur formule rock pour lancer le projet Deep Rivers. Avec leur album *Nothing Ever Happens to Me*, ils sont de retour en selle avec une proposition indie-folk rock franchement bien ficelée qui mérite amplement l'attention. À l'écoute, on mesure bien l'effort qui a été déployé autant sur le plan des mélodies que des arrangements. L'ensemble de l'œuvre est la plupart du temps aérien et dépouillé au service d'une ambiance bien souvent mélancolique qui permet de mettre en valeur la belle voix d'André Pelletier. Résultat : un album indie-folk tout ce qu'il y a de plus contemporain. On peut d'ailleurs faire des parallèles avec quelques ténors de la scène indie. N'empêche, cet assemblage de chansons est tout sauf pastiché, c'est le résultat d'un travail abouti qui s'écoute d'une traite plusieurs fois de suite. **LA PRESSE**

## MUSIQUE

### Down de nos high



★★★  
**POP  
ALEXANDRE  
DÉSILETS**

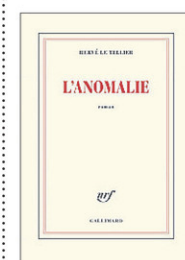
Il y a quelque chose de très réjouissant

dans ce nouveau EP d'Alexandre Désilets, qui semble s'être donné comme mission d'enseigner l'automne en cinq chansons au groove irrésistible. Du disco, des guitares funk, des lignes de basse de feu, une touche contemporaine d'électro, ce court album aux accents résolument rétro est une parfaite source de défolement entre deux angoisses pandémiques. Non pas que l'auteur-compositeur-interprète voie tout en rose : certains de ses textes sont plus amers que doux, comme sur *Dernier cri*, qui parle du bruit assourdissant que font les réseaux sociaux parfois, ou *Passer tout droit*, sur la différence et la marginalité. Mais il y a aussi de

l'amour et du désir sur *Down de nos high*, et des musiques enjouées, toutes composées en collaboration avec le multi-instrumentiste et réalisateur de l'album Jean-François Beaudet, sauf pour *Toxico*, qui est une collaboration avec Zagata. Dans ce déferlement de rythmes se déploie comme d'habitude la voix riche et incroyablement haute du chanteur, peut-être moins mise en valeur que d'habitude par les arrangements, mais reconnaissable entre toutes même dans la pop pure. Bref, un petit plaisir, pas coupable du tout, léger et bien pétillant pour combattre la grisaille. **LA PRESSE**

## LIVRE

### L'anomalie



★★★½  
**ROMAN  
HERVÉ LE  
TELLIER**

Juin 2021. Un vol Air France Paris-New York, avec à son bord

243 voyageurs, échappe de justesse à l'écrasement en traversant une zone de turbulences majeures. Lorsque l'avion se pose enfin à l'aéroport JFK, passagers et équipage sont accueillis par l'armée et le FBI. La raison? Le même vol, avec les mêmes 243 voyageurs, sortant d'une zone de turbulences identique, s'est posé sur le même tarmac trois mois plus tôt. Scientifiques et services secrets se perdent en conjectures. Comment expliquer l'inexplicable? Mais surtout : que faire de toutes ces personnes dupliquées, qui devront désormais vivre avec leur double? Parmi elles : une avocate américaine, un chanteur nigérian, un architecte parisien, une mère de famille monoparentale, un tueur à gages, un écrivain confidentiel... Hervé Le Tellier déroule son récit avec efficacité. Sa mécanique littéraire est bien huilée, d'une précision mathématique. Le rythme est rapide. Les questions s'entrechoquent. Le lecteur, interloqué, avance avec plaisir dans cette comédie dramatique, aussi ludique qu'existentielle, où la science côtoie l'irrationnel. *L'anomalie* est un livre divertissant, intelligent. Clair dans sa complexité. Parfois drôle. On aurait pu lui souhaiter plus de profondeur. M'enfin, ne boudons pas ce plaisir de lecture. Il ressort de ce roman quelques questions fondamentales, à commencer par celle-ci : que faire si je rencontre un autre moi? Chacun, ici, trouve sa propre réponse. **LA PRESSE**

Exceptionnel ★★★★★  
Excellent ★★★★  
Bon ★★★  
Passable ★★  
À éviter ★

# HAWORTHIAS, ÉCHÉVÉRIES ET AUTRES SUCCULENTES

VALÉRIE SIMARD

La Presse

**Qui n'a jamais succombé aux charmes d'une succulente? Pour ensuite la porter à son dernier repos l'hiver venu. Très populaires, les succulentes ne sont pourtant pas si faciles à cultiver dans nos maisons souvent trop ombragées. Mais si on leur assure de bonnes conditions, la mission est loin d'être impossible.**

Aussi appelées «plantes grasses», les succulentes sont un type de plantes et non une famille spécifique. Sous ce vaste chapeau, on retrouve plus de 12 000 espèces, de genres aussi distincts que les cactus, les sansevières, les agaves, les aloès, les crassulas, les haworthias et les échévéries, notamment.

Originaires de régions désertiques, elles ont en commun leur capacité de stocker l'eau et de la transformer en suc leur permettant de subsister dans des conditions d'aridité extrême. D'où la croyance, erronée, qu'elles n'ont presque pas besoin d'eau pour survivre.

«Il y a beaucoup de mythes qui circulent sur les succulentes, souligne Charles Nadeau, producteur de succulentes en Estrie depuis 2017. Une fois établies, elles peuvent facilement tolérer un gros stress et une carence en eau. Mais plus elles sont petites, plus elles ont besoin d'eau et d'une attention particulière.» Comment reconnaître une plante qui a soif? «Si les feuilles du bas commencent à se ratatiner ou à sécher, c'est signe qu'elle manque d'arrosage, note le propriétaire de Succulentes Québec, qui est aussi photographe. À l'inverse, si la feuille commence à devenir molle et un peu translucide, elle a trop d'eau et la pourriture va embarquer.»

Une fois cet équilibre maîtrisé, les succulentes sont de culture plutôt facile. À condition de leur procurer, pour la plupart, une excellente luminosité (à l'exception des sansevières, qui tolèrent bien la mi-ombre). À ceux qui n'ont pas de fenêtres orientées au sud, Charles Nadeau déconseille sans hésiter les succulentes. «[La lumière], c'est leur talon d'Achille. Ça prend au moins quatre à six heures d'ensoleillement, sinon la plante va s'étioler et perdre ses belles couleurs.»



Les couleurs particulières comme le rouge, l'orange et le rose sont très recherchées par les amateurs, remarque-t-il. Des couleurs naturelles, doit-on préciser, puisque certains magasins vendent des succulentes recouvertes de peinture, une pratique qui nuit à la photosynthèse de la plante et que dénonce Charles Nadeau. «Ça me fait mal au cœur. Je ne comprends pas. Quand on voit ça, ma conjointe et moi, on a quasiment le goût de les acheter pour les sauver. C'est la pire idée.»

## LA COLLECTION D'UNE PASSIONNÉE

Originaires des Antilles françaises, Laurentia Guitteaud a amené avec elle au Québec sa passion des succulentes. «Toute petite, j'ai toujours été fascinée par elles, raconte celle qui fait partager sa passion et ses vastes connaissances sur une page Facebook. J'adore leurs formes différentes,

le fait qu'il y ait des couleurs vraiment magnifiques et qu'on trouve des miniatures.» Commencée il y a une dizaine d'années, sa collection compte près de 2000 spécimens, dont environ 80 % sont des succulentes (sansevières miniatures, crassulas, séneçons, haworthias, cactus et plantes à caudex). L'été, elle sort plusieurs de ses plantes à l'extérieur. L'hiver, elle les conserve au sous-sol, sous des lampes de croissance à DEL.

«Les haworthias, c'est une de mes premières passions, affirme Laurentia Guitteaud. J'en ai vraiment beaucoup. C'est un peu comme les bonbons, c'est difficile de s'arrêter. Elles ont toujours de petites particularités. Ce sont des petits bijoux. Il y a des milliers de variétés. On pourrait ne jamais, jamais arrêter.» Figurant parmi les succulentes les plus connues, les haworthias appartiennent à la famille des liliacées. Leurs feuilles, souvent de couleur vert foncé, forment des rosettes.

## LA CULTURE EN TERRARIUM

Si on voit souvent les succulentes cultivées en terrariums, ce n'est pas le milieu idéal pour elles, en raison de l'humidité qui peut régner dans les boules de verre et de la croissance des plantes. Si on ne veut pas avoir à en refaire l'arrangement régulièrement, il faut privilégier les succulentes et cactus à croissance lente, conseille Charles Nadeau. «Ça doit être fait par quelqu'un qui connaît bien ses variétés», souligne-t-il.

› Consultez la page Facebook de Laurentia Guitteaud

› Consultez le site Web de Succulentes Québec

**1** Par leur format compact, les échévéries sont parfaites pour les bords de fenêtre, selon Charles Nadeau producteur de succulentes.

— PHOTO 123RF/YULIJA LAKEIENKO

**2** Les haworthias figurent parmi les succulentes les plus populaires. — PHOTO 123RF/WHITELACEPHOTOGRAP

**3** Succulentes Québec propose, en livraison, des ensembles qui regroupe différentes variétés de succulentes, dont des crassulas et des sedums. — PHOTO FOURNIE PAR CHARLES NADEAU

## EXPOSITION

Les succulentes ont besoin d'une excellente luminosité toute l'année. Certaines, comme les haworthias, n'aiment pas le soleil direct.

## ARROSAGE

Arroser lorsque le terreau est bien sec. Utiliser un terreau et un pot bien drainés. Espacer les arrosages en hiver.

## REMPOTAGE

Une fois tous les trois à cinq ans, selon les succulentes.

## MULTIPLICATION

Laisser sécher la bouture environ 48 heures à l'air libre, dans un endroit sec, avant de la mettre en terre. Attention!

Une succulente qui ne grandit pas, cela peut être le signe d'un manque de lumière.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le nom des plantes succulentes vient du mot latin *succulentus*, qui signifie «plein de suc».

## OÙ LES TROUVER ?

Partout! En raison de leur popularité, les succulentes sont faciles à trouver. Les variétés les plus courantes sont offertes dans des magasins à grande surface et jardineries et même dans certains supermarchés. Pour un plus grand choix, visitez les Serres Lavoie à Laval, la Pépinière DS à Sainte-Julienne ou Succulentes Québec à Cleveland, en Estrie, l'été ou en ligne (livraison garantie par colis chauffé offerte jusqu'à -10 °C).

# sexologie

@ Des questions? Écrivez-moi: [mbouchard@lequotidien.com](mailto:mbouchard@lequotidien.com)

MYRIAM BOUCHARD  
Infirmière-sexologue



## La vulve jugée trop sévèrement

**C**ouvrez cette vulve que je ne saurais voir... Combien de femmes évitent leur vulve, la fuient du regard, l'ont en dédain? En 2017, j'écrivais une chronique intitulée « Jolie vulve », sur les complexes s'y rattachant. Trop bouffie, trop mauve, avec de petites lèvres trop longues, trop frisottées, trop mollassonne... Les perceptions sont-elles encore aussi sévères cinq ans plus tard? Voyons-y.

### LES CHIRURGIES ONT LA COTE

Les temps ne semblent pas avoir changés tant que ça, puisque les chirurgies liées à la vulve ont encore la cote, et plus que jamais. Ces interventions au souci esthétique concernent principalement la forme et le volume des petites ou grandes lèvres, mais existent aussi des chirurgies de reconstruction du clitoris ou de l'hymen.

Les femmes qui y ont recours cherchent un look plus normatif, un coup de fouet au vieillissement, une palliation à une grossesse, une perte pondérale dans la région du bas-ventre et de la petite culotte, un meilleur accès au vagin ou une solution à des problèmes d'infection, d'hygiène ou d'irritation. Voilà autant de raisons avancées pour une vulve retapée.

### ENTRE TENDANCE ET UNICITÉ

Dans leur volume *Le guide complet de votre vagin de A à Z*, la D<sup>re</sup> Alyssa Dweck et son acolyte Robin Westen décrivent la quête d'une vulve dite parfaite par l'expression « vulve tendance ».

Les femmes chercheraient donc à répondre aux dictats d'une mode qui promet une meilleure harmonie avec son corps, une estime personnelle retrouvée et une vie sexuelle quintuplée de bonheur, en tentant le tout pour le tout avec la chirurgie. Du moins, selon les auteures.

Sachez que toutes les vulves sont uniques et se caractérisent par autant de morphologies différentes que celles attribuées aux yeux, oreilles, orteils, genoux ou pénis. Il n'y en a pas deux pareilles. Ni la vôtre, ni la sienne, ni la mienne!

Au diable, donc, cette tendance à ne se concentrer que sur l'aspect visuel. C'est plutôt dans sa globalité que l'appareil génital devrait être observé. Riche en fonctionnalités et capable du meilleur, la communion entre la tête, le cœur et le corps, cet appareil génital est nécessaire pour s'épanouir en termes de sexualité. Tout n'est pas qu'apparence physique; c'est d'un tout dont il est question.

Nombreuses sont ces dames, jeunes ou moins jeunes, qui vivent de l'insatisfaction sexuelle, voire de la dysfonction sexuelle, et qui partagent ce désamour du corps ou, du moins, d'une partie spécifique. Les complexes physiques sont parfois la pointe de l'iceberg de divers problèmes plus grands.

### UN LOURD PASSÉ

Il n'y a pas si longtemps, la vulve était encore considérée comme une zone sale, source de péchés et indigne d'être regardée, touchée ou apprivoisée. Il n'est donc pas surprenant qu'à l'aube de 2021, plusieurs portent toujours ce stigmate. La relation amour-haine avec celle-ci amène à déboulonner l'empreinte judéo-chrétienne encore ancrée dans les croyances.

« Lorsque je me touche, j'ai l'impression de faire quelque chose de mal. » « Examiner ma vulve avec un miroir? Jamais de la vie! » « Juste le mot me rend mal à l'aise... » « Mon ou ma partenaire ne peut pas regarder là et encore moins m'embrasser là. »

L'heure est plutôt à la réconciliation! Je vous invite toutes à voir votre vulve autrement. Aussi digne que les dix doigts de la main, il y a lieu de l'aimer ou, minimalement, de l'accepter.

# RÉGAL.

## SUGGESTIONS D'EXPERTS BIEN CONNUS

### PLANÈTE VINS



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
nrichard@gcmedias.ca

L'univers du vin n'aura jamais été présenté de façon aussi ludique, tant dans sa définition qu'en vignettes anecdotiques.

À la table de dégustation, on trouve trois professionnels : le «sommelier du peuple» Phil Lapeyrie qui nous offre pour une dixième année son expertise et ses conseils dans son guide des meilleurs vins; Nadia Fournier qui décrit méticuleusement et avec passion 1000 des meilleurs vins qu'elle a dégustés pour la 40<sup>e</sup> édition du *Guide du vin Phaneuf 2021*; et la championne de la démocratisation du vin, la sommelière Jessica Harnois qui, avec l'auteur Pierre Huet, maître des mots à l'humour caustique et l'artiste Guy Godin, s'éclatent de plaisir au fil des pages du livre *Santé!* Un bouquin divertissant, humoristique et instructif, bien campé sur les bases sérieuses d'un guide de dégustation, mais qui se lit comme un roman.

1 Jessica Harnois nous dévoile ses aventures au pays des bouteilles, comme le dit Huet en clin d'œil à *Alice au pays des merveilles*. À travers son parcours incroyable, on apprend tout ce qu'on doit savoir sur le vin, du vocabulaire à l'art de déguster, en passant par le restaurant et le cellier. La dégustation est une chose simple à portée de tous, nous dit Jessica qui rend un bel hommage à l'univers du vin «un monde extrêmement riche et complexe, peuplé d'individus incroyables».

**BÙ ÉDITION LIMITÉE RIESLING GEWURZTRAMINER 2019**  
13 \$ • En épicerie • 12,5 % • 7,8 g/L

Forte d'une expérience qui l'a menée partout dans le monde, entres autres quand elle était acheteuse de vins de prestige pour la SAQ, Jessica a créé les vins Bù, justement pour rendre accessible des vins de qualité à un prix raisonnable. Pari renouvelé et encore une fois réussi avec son nouveau riesling canadien, une belle qualité à prix doux. Les notes florales du gewurztraminer qui compose à 25 % cette cuvée sont délicates et agrémentent le riesling qui s'affirme sur une trame citronnée vers une finale aux arômes de lavande. Un délice!

2 Philippe Lapeyrie déguste des centaines de vins par année pour choisir les meilleures bouteilles qu'il suggère dans son guide. Pour célébrer cette décennie, il nous offre de délectables anecdotes racontées avec la verve et l'humour qu'on lui connaît. Il avoue qu'il n'est pas fan de tous les vins qu'il déguste, mais comme bon sommelier se doit, il choisit l'excellence pour ses lecteurs et selon les occasions qu'il réfère dans ses *Tops 10*. Et s'il devait choisir une seule bouteille parmi l'ensemble, son choix repose sur une question très importante : avec qui il boira ce vin.

**M. CHAPOUTIER CROZES-HERMITAGE LES MEYSONNIERS 2018**  
27,95 \$ • 10259876 • 13 % • 1,5 g/L B

Comme il est fou de syrah, Philippe a choisi cette cuvée juteuse où s'harmonisent les fruits noirs et les notes animales sur une charpente étoffée aux arômes de violette et de poivre fraîchement moulu.

3 Au premier chapitre de son livre, le sommelier nous confie que c'est un cadeau de Noël offert par sa mère en 1998 qui a changé sa vie. *Le Guide du Vin* de Michel Phaneuf fut la bougie d'allumage de sa carrière de sommelier. Nadia Fournier n'avait même pas encore l'âge légal pour déguster du vin à cette époque et elle était loin de se douter que sa vie à elle aussi allait changer quelques années plus tard, à la suite de sa rencontre avec Michel Phaneuf

avec qui elle coécrit son premier guide en 2007. Toujours allumée et pertinente, Nadia signe avec brio encore cette année sa dixième édition solo.

**MEINKLANG BURGENLAND NEUSIEDLERSEE 2018**  
18,70 \$ • 13971164 • 12 % • 1,3 g/L B

Sans être son coup de cœur absolu du Guide, Nadia a choisi ce vin d'Autriche, car il représente bien le renouveau du marché et de l'offre de la SAQ en fait de vins bios, naturels, de soif et pas chers. Je la cite : «Depuis son attaque nerveuse et bourrée de fruit, jusqu'à sa finale sapide et désaltérante, ce vin est l'exemple d'un pur vin de soif».

B BIO

Pour en savoir davantage, suivez-moi sur [www.sommeliereaventuriere.com](http://www.sommeliereaventuriere.com)

➤ Pour trinquer à ces œuvres et au succès de mes collègues, je vous propose une récente découverte de la Vallée de la Loire. Mes papilles ont boudé le sauvignon blanc pendant un certain temps, mais voilà qu'elles s'ouvrent à nouveau avec ce vin qui séduit en douceur avec la fleur de miel et des arômes qui rappellent le sucre d'orge sur un fruit délicat d'une texture à la fois vive et enveloppante. Aussi une très belle œuvre de Jean-François Mérieau!

**JEAN-FRANÇOIS MÉRIEAU TOURAINE L'ARPENT DES VAUDONS 2019**  
20,20 \$ • 12564233 • 12 % • 1,6 g/L



1



2



3



# Quelques bières à découvrir

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmedias.ca



peut-être un peu plus loin de l'amertume sèche habituelle d'une pilsner, mais ce n'est pas grave, car c'est bien assumé.

**DOMINUS VOBISCUM TRIPLE**  
BRASSERIE CHARLEVOIX

C'est dans le cadre d'une séance de dégustation de bières triples que je me suis rappelé pourquoi j'aimais cette bière. D'abord parce que les triples nord-américaines sont souvent trop sucrées, mais pas celle-ci. Ensuite parce que les triples belges sont souvent très sèches, mais pas celle-ci. On a donc

le meilleur des deux mondes. Mention spéciale aux notes sucrées et alcoolisées en rétro-olfaction, idéales pour recevoir une bouchée de fromage cheddar affiné, par exemple.

**SWORDFISH**  
BRASSERIE LE NAUFRAGEUR

Avez-vous remarqué cette belle mousse moka, signe d'une présence de matière en suspension dans la bière? Au nez, les notes torréfiées de la céréale se évoquant une tranche de pain rôtie sont très agréables. En bouche, la bière présente un beau sucre résiduel sur une légère amertume. On est loin d'un Brown Ale ou d'une double; on est sur une

bière atypique qui contribue à la culture bière au Québec.

**PIMP MY LIMO - À LA FRAMBOISE**  
BRASSERIE DÉPAREILLÉE

Belle couleur orange rosée. Au nez, on sent vraiment la limonade à la framboise qu'on achète fraîchement pressée. En bouche, l'acidité est modérée, mais bien présente. C'est en fin de bouche que le sel s'exprime, relançant le caractère de la bière. Cette brasserie est capable de faire des bières extraordinaires à partir de projets originaux.

**SURE AUX FRAMBOISES**  
BIÈRERIE SHELTON

Une bière aux fruits, loin d'être sucrée, mais si bien équilibrée. Au nez, on retrouve les framboises fraîches qui ont mûri au soleil. En bouche, l'acidité de la bière prolonge chaque gorgée, nous laissant avec une belle sensation de boire un yogourt aux fruits. Une bière acidulée, fruitée et désaltérante.

**SAGUARO**  
BRASSERIE À LA FÛT

J'adore la dentelle que procure cette mousse. Au nez, on retrouve des arômes herbacés provenant des houblons. On se croirait aussi au milieu d'un champ d'orge. En bouche, l'amertume est bien sèche; c'est le rôle que l'on donne aux houblons utilisés habituellement dans les pilsners. On est



# AVOIR LE DERNIER MOT

## MONSIEUR COCKTAIL



**PATRICE PLANTE**  
Collaboration spéciale

**P**arfois, la première neige nous rappelle que la vie est un cycle. Ce fut mon cas lundi dernier, à mon réveil. Je préparais mon café d'une main, tenant Simone dans l'autre. Le trompettiste jazz italien Paolo Fresu trompetait justement dans mes oreilles (hé oui, vous devez savoir qu'après la passion pour les cocktails vient souvent la passion pour le jazz) et cette neige à travers la fenêtre m'a plongé dans mes souvenirs, jusqu'à mes débuts derrière le bar.

Bien que j'aie abandonné ma carrière au gouvernement pour me lancer derrière le bar de l'Atelier à 30 ans, le cocktail faisait déjà partie de mon ADN sans le savoir : ma nostalgie des vieilles choses, mon amour des nœuds papillon, des complets et du tweed, la verrerie fine, les cigares, les conversations animées des saloons où personne ne s'ennuyait de leur notification par téléphone.

En fin de semaine, permettez-moi de vous ramener aux années 30 grâce à un cocktail. Aux murmures émanant des *speakeasys* illégaux durant la prohibition américaine, plus spécifiquement au Detroit Athletic Club où serait née l'une des plus grandes harmonies de cocktails de tous les temps : le last word.

D'une simplicité désarmante, il vous amènera toutefois à mettre la main sur des ingrédients précis pour le réaliser. Ce ne sera pas facile, mais c'est le prix à payer pour une aussi délicieuse gorgée d'histoire.



### Last word

#### INGRÉDIENTS

- 0,75 oz de gin (genièvre, herbacé ou épicé)
- 0,75 oz de liqueur Luxardo Maraschino
- 0,75 oz de chartreuse verte
- 0,75 oz de jus de lime frais
- Cerise marasquin (pour décorer)

#### PRÉPARATION

- 1** Dans un *shaker*, ajouter les ingrédients et mélanger avec de la glace.
- 2** Filtrer au tamis fin dans une coupe refroidie.
- 3** Décorer d'une cerise marasquin.

Santé!

Consultez le site Web  
[monsieur-cocktail.com](http://monsieur-cocktail.com)

# RECETTES PRATIQUES

## INGRÉDIENTS



- 1** ARTICHAUTS MARINÉS  
ÉGOUTTÉS  
2 BOÎTES DE 320 G



- 2** SALAMI EN TRANCHES  
50 G (1 3/4 OZ)



- 3** TOMATES SÉCHÉES HACHÉES  
80 ML (1/3 DE TASSE)



- 4** BASILIC FRAIS ÉMINCÉ  
30 ML (2 C. À SOUPE)



- 5** 36 OLIVES  
MANZANILLA

### PRÉVOIR AUSSI :

- 1/2 petit oignon rouge haché

### FACULTATIF :

- 30 ml (2 c. à soupe) de persil frais haché

## LA RECETTE DE LA SEMAINE

# VERRINES ANTIPASTO



Préparation : 15 minutes •  
Quantité : 12 verrines •  
Sans noix / Sans œuf

### PRÉPARATION

- 1** Hacher grossièrement les artichauts.
- 2** Dans un bol, mélanger les artichauts hachés avec le salami, les tomates séchées, le basilic, l'oignon et, si désiré, le persil. Poivrer et remuer.
- 3** Répartir la préparation aux artichauts dans douze verrines.
- 4** Piquer 3 olives sur 12 mini-brochettes. Disposer les mini-brochettes sur chacune des verrines.

### PAR PORTION

Calories.....	61
Protéines.....	3 g
Matières grasses.....	2 g
Glucides.....	9 g
Fibres.....	3 g
Fer.....	1 mg
Calcium.....	31 mg
Sodium.....	386 mg



Recette tirée  
du magazine  
5 ingrédients,  
15 minutes,  
décembre  
2020. Publié  
par Éditions  
Pratico-  
pratiques.

# FONDANTS AU CHOCOLAT STYLE FORÊT-NOIRE



Recettes tirées du magazine *Je cuisine*, décembre 2020, *Soupers 4 services*. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 14 minutes • Quantité : 2 portions

## Pour la garniture

- 60 ml (1/4 de tasse) de crème fouettée
- Quelques copeaux de chocolat

## PRÉPARATION

- 1 Beurrer et fariner deux ramequins d'une capacité de 250 ml (1 tasse).
- 2 Dans un bain-marie ou au micro-ondes, faire fondre les morceaux de chocolat.
- 3 Dans un bol, fouetter 60 ml (1/4 de tasse) de sucre avec le beurre, jusqu'à l'obtention d'une préparation crémeuse.
- 4 Incorporer graduellement le chocolat fondu et la moitié du kirsch à la préparation au sucre. Ajouter les œufs battus et remuer.
- 5 Incorporer graduellement la farine en remuant, jusqu'à l'obtention

d'une préparation homogène.

**6** Verser la préparation dans les ramequins. Égaliser la surface.

**7** Pour préparer à l'avance. Couvrir les ramequins et les placer au réfrigérateur. Sortir les ramequins du réfrigérateur 30 minutes avant la cuisson.

**8** Pour servir. Préchauffer le four à 230 °C (450 °F).

**9** Cuire les fondants au four de 10 à 12 minutes, jusqu'à ce que la surface des fondants commence à craquer légèrement. Retirer du four et laisser tiédir avant de démouler.

**10** Dans une casserole, porter à ébullition le reste du kirsch, le reste du sucre, les cerises et le jus de cerise. Laisser mijoter de 4 à 6 minutes.

**11** Servir les fondants au chocolat avec la préparation aux cerises, la crème fouettée et les copeaux de chocolat.



PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE JE CUISINE, DÉCEMBRE 2020, SOUPERS 4 SERVICES

## INGRÉDIENTS

- 100 g (3 1/2 oz) de chocolat noir 70 % coupé en morceaux
- 80 ml (1/3 de tasse) de sucre
- 30 ml (2 c. à soupe) de beurre
- 30 ml (2 c. à soupe) de kirsch
- 2 petits œufs battus
- 30 ml (2 c. à soupe) de farine tout usage
- 8 cerises surgelées
- 80 ml (1/3 de tasse) de jus de cerise



# PÂTÉ AU BŒUF BOURGUIGNON

Préparation : 35 minutes • Cuisson : 2 heures 9 minutes • Quantité : 8 portions

## INGRÉDIENTS

- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- 1 kg (environ 2 1/4 lb) de cubes de bœuf à ragoût
- 1 oignon haché
- 4 tranches de bacon coupées en dés
- 1 contenant de champignons blancs de 227g, coupés en quartiers
- 60 ml (1/4 de tasse) de fécule de maïs
- 2 carottes coupées en dés
- 250 ml (1 tasse) de vin rouge
- 250 ml (1 tasse) de bouillon de bœuf
- 60 ml (1/4 de tasse) de pâte de tomates
- 5 ml (1 c. à thé) de thym frais haché
- 5 ml (1 c. à thé) d'origan frais haché
- Sel et poivre au goût
- 450 g (1 lb) de pâte à tarte
- 1 jaune d'œuf battu avec un peu d'eau

## PRÉPARATION

**1** Dans une grande poêle, chauffer l'huile à feu moyen. Cuire les cubes de bœuf sur toutes les faces de 4 à 5 minutes.

**2** Ajouter l'oignon, le bacon et les champignons dans la poêle. Poursuivre la cuisson de 5 à 7 minutes en remuant de temps en temps.

**3** Dans un petit bol, délayer la fécule de maïs dans un peu d'eau.

**4** Ajouter la fécule délayée, les carottes, le vin rouge, le bouillon de bœuf, la pâte de tomates, le thym et l'origan dans la poêle. Saler et poivrer. Porter à ébullition, puis couvrir et laisser mijoter de 1 heure 30 minutes à 2 heures à feu doux, jusqu'à ce que les cubes de bœuf soient tendres.

**5** Au moment de la cuisson, préchauffer le four à 190 °C (375 °F). **6** Diviser la pâte à tarte en deux boules. Sur une surface légèrement farinée, abaisser chaque boule de pâte en deux cercles de 33 cm (13 po) de diamètre.

**7** Déposer l'une des abaisses dans une assiette à tarte creuse. Verser la préparation aux cubes de bœuf dans l'abaisse. Couvrir avec l'abaisse restante et presser le pourtour afin de sceller les deux pâtes. Couper l'excédent de pâte.

**8** Badigeonner la surface de la pâte avec le jaune d'œuf. Faire de petites incisions au centre de la pâte afin de laisser la vapeur s'échapper.

**9** Cuire au four de 30 à 35 minutes, jusqu'à ce que le dessus de la pâte commence à dorer.

**10** Pour préparer à l'avance. Retirer le pâté du four et laisser tiédir. Transférer le pâté dans un sac hermétique. Placer au réfrigérateur ou au congélateur. Le cas échéant, laisser décongeler au réfrigérateur la veille du repas.

**11** Pour servir. Réchauffer au four de 40 à 50 minutes à 180 °C (350 °F). Au besoin, couvrir d'une feuille de papier d'aluminium à mi-cuisson si la pâte devient trop dorée.

GENEVIÈVE EVERELL

DES BOUILLONS ET  
DE L'IMAGINATION

**RAPHAËLLE PLANTE**  
rplante@lesoleil.com

Une imagination sans bornes, voilà ce qui caractérise Geneviève Everell! Et un projet n'attend pas l'autre avec la dynamique jeune femme, qui lance un 10<sup>e</sup> livre de recettes entièrement consacré aux soupes-repas.

L'entrepreneure à la tête de Sushi à la maison indique d'emblée avoir fait fi de son syndrome de l'imposteur pour proposer ce nouvel ouvrage où le bouillon est roi. Vrai que Geneviève Everell s'est fait connaître pour ses tartares, sushis et pokés, mais cela n'empêche pas la chef autodidacte de pousser toujours plus loin la création culinaire.

Avec *Soupes-repas*, elle propose 110 recettes d'inspiration asiatique, avec la touche «funky» qui fait sa signature. «J'ai toujours été une amoureuse des soupes-repas, mais je n'en cuisinais pas vraiment. Je pouvais faire des kilomètres pour aller manger la soupe tonkinoise ou ramen que j'aime, c'est un mets tellement réconfortant!»

La jeune trentenaire originaire du quartier Limoilou, à Québec, a voulu proposer une méthode facile pour préparer de bonnes soupes à la maison. Et elle s'est mise à emmagasiner une foule d'idées pour y arriver, avec une façon de procéder bien à elle.

### «REGARDEUSE D'IMAGES»

«Je suis une regardeuse d'images. Je m'alimente visuellement sur les médias sociaux, j'utilise à fond Instagram en défilant par exemple tout ce qui se rattache au mot soupe. J'emmagasine dans ma tête pendant des mois. Je regarde et j'imagine ce que peut goûter un bouillon tomate ou crémeux, pour ensuite pouvoir inventer moi-même la recette. Si je peux l'inventer toute seule, alors les



«J'ai ben de la misère à faire des trucs santé, je laisse ça aux autres!»

— Geneviève Everell à propos de ses créations



1

gens devraient être capables de reproduire ma recette», souligne Geneviève Everell.

Elle écrit ses idées, ses lignes directrices dans un des cahiers qu'elle traîne toujours avec elle. Mais la chef



confie que ce n'est qu'au moment de cuisiner ses créations afin de les prendre en photo pour son livre qu'elle les a goûtées.

«Tout est dans ma tête! Je n'avais jamais testé les recettes avant la séance de photos. J'y goûte avec mon équipe, et on fait alors les derniers ajustements pour finaliser les recettes», explique la chef, précisant que le projet a été réalisé en février, avant la pandémie.

### LA BASE ET UN BRIN DE FOLIE

À la base de toute bonne soupe-repas : le bouillon, bien sûr. «Je suis une fan de bouillons clairs, mais j'ai eu un gros coup de cœur pour le bouillon miso crémeux. C'est super facile à faire quand tu sais quel amalgame d'ingrédients utiliser», mentionne Geneviève Everell. Elle propose près d'une vingtaine de bouillons, qui se conservent très bien au frigo et peuvent aussi se congeler.

Quant aux garnitures, il n'y a pas de limites à la créativité de la chef.

«Le bœuf effiloché de mon papa dans la soupe, c'est délicieux! Le fromage en grains aussi, et le lard poêlé, qu'il soit salé ou non», énumère-t-elle, bien embêtée de ne donner que quelques coups de cœur. Elle se risquera tout de même avec les soupes *ramen and cheese*, teriyaki maïs, lard paprika, dumplings au bœuf, thon en tartare (eh oui, dans le bouillon!) ou encore la *comfort soup* à papa, un bouillon de poulet avec riz garni de croustilles de maïs. «Il y a aussi une bonne vingtaine de recettes végé super intéressantes», note Geneviève Everell.

Le mot d'ordre : gourmandise. «J'ai ben de la misère à faire des trucs santé, je laisse ça aux autres!» dit la jeune femme en riant, préférant des créations éclatées un brin décadentes.





## DROIT DEVANT!

Le Québec n'a pas fini d'entendre parler de Geneviève Everell, qui carbure aux projets! Elle révèle qu'elle lancera bientôt une nouvelle publication, cette fois sous la forme d'un magazine qui sera en vente en épicerie «partout au début de 2021». «C'est différent un magazine parce que ça m'amène à toucher un peu à tout à chaque numéro», souligne-t-elle. De nouveaux produits Sushi à la maison feront aussi leur apparition dans les épicerie IGA : «des pâtes à dumplings sortent bientôt, et un autre produit s'ajoutera au début de 2021», signale

l'entrepreneuse, se gardant d'en dévoiler davantage. On apprendra toutefois qu'un 11<sup>e</sup> livre est déjà en élaboration pour une sortie prévue «l'été prochain». «Je me lance encore un défi en sortant de ma zone de confort», confie Geneviève Everell, laissant planer le mystère. Un troisième comptoir Sushi à la maison verra aussi le jour à Blainville, dans les Laurentides, après celui de Québec l'an dernier (dans le quartier Montcalm) et celui de Montréal il y a deux ans. En plus de proposer des bouchées, tartares, pokés et sushis variés pour emporter, les comptoirs ont

aussi lancé des boîtes mystères qui font fureur. «Ça nous a sauvé la vie! Chaque mercredi tu réserves pour la semaine suivante [jeudi, vendredi ou samedi]. Le 1<sup>er</sup> décembre on va dévoiler une boîte réveillon pour Noël, et le 15 décembre, une boîte festive pour le Jour de l'An.» Au cœur de Sushi à la maison, une belle gang de «Miss Sushi» qui proposent un service de chef à domicile un peu partout au Québec. «Elles ont bien hâte de pouvoir recommencer à travailler. On prend les réservations pour le printemps et l'été prochain», indique Geneviève Everell, souhaitant très fort que les activités aient repris d'ici là. Info : [sushialamaison.com](http://sushialamaison.com)  
RAPHAËLE PLANTE

## RECETTES

### Ramen and cheese Pour 2 soupes

#### INGRÉDIENTS

- 2 tasses de bouillon miso crémeux chaud (voir ci-contre)
- 4 hauts de cuisse de poulet
- Épices ail rôti et poivrons, au goût\*
- 1 c. à soupe de beurre
- 200 g de fromage à tartiner Le petit crémeux
- 100 g de nouilles ramen
- Sel et poivre, au goût
- Oignons verts ciselés, au goût

#### PRÉPARATION

- 1 Suivre les instructions pour faire le bouillon.
- 2 Assaisonner les hauts de cuisse de poulet avec les épices.
- 3 Dans une poêle, à feu moyen, faire fondre le beurre. Ajouter les

hauts de cuisse de poulet et les faire cuire environ 15 minutes. Vérifier la cuisson. Réserver.

**4** Faire cuire les nouilles selon les indications de l'emballage et égoutter. Ajouter le fromage à tartiner et mélanger.

**5** Ajouter les nouilles dans le bouillon. Mélanger.

**6** Dresser les bols en déposant les nouilles au fromage, le poulet et le bouillon.

**7** Garnir d'oignons verts. Servir chaud.

#### \* Note de Geneviève

Les épices ail rôti et poivrons sont faciles à trouver chez votre épicier! Pour ce qui est du fromage, on le retrouve partout et c'est un produit québécois de la fromagerie Boivin.

Recettes tirées du livre *Soupes-repas*

### Bouillon miso crémeux Donne 4 tasses

#### INGRÉDIENTS

- 1 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 c. à soupe de beurre
- 1 c. à soupe d'ail haché
- 1 c. à soupe de gingembre haché
- 3 tasses de bouillon de poulet
- 1 tasse d'eau
- 1 boîte de 400 ml de lait de coco
- 2 c. à soupe de miso blanc
- 2 c. à soupe de fumet de poisson
- 2 c. à soupe de sauce hoisin
- 2 c. à soupe de sirop d'érable
- 1 c. à soupe de fécule de maïs délayée dans 2 c. à soupe de bouillon
- 1 c. à soupe d'huile de sésame
- 1 c. à soupe de sauce soya
- Fleur de sel, au goût

#### PRÉPARATION

**1** Dans une grande casserole, faire fondre le beurre dans l'huile d'olive. Ajouter l'ail et le gingembre. Faire cuire doucement pendant 2 minutes.

**2** Ajouter tous les autres ingrédients. Porter à ébullition, puis laisser mijoter 30 minutes à feu moyen en brassant de temps à autre.

**3** Ajuster l'assaisonnement.

#### Note de Geneviève

Ton nouveau meilleur ami pour toujours!



### 1 Soupe lard et légumes marinés

— PHOTOS SARAH LAROCHE

### 2

Geneviève Everell propose 110 recettes d'inspiration asiatique dans son nouveau livre *Soupes-repas*.

### 3

Soupe ramen and cheese

### 4

Soupe teriyaki maïs

**Soupes-repas**  
GENEVIÈVE EVERELL  
ÉDITIONS GOËLETTE  
192 PAGES, 29,95 \$

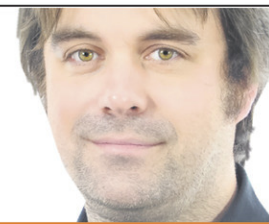


Découvrez la recette de soupe teriyaki maïs sur [lenouvelliste.ca](http://lenouvelliste.ca) et dans notre application

# en mode virtuel

@joelmartel

JOËL MARTEL [jmartel@lequotidien.com](mailto:jmartel@lequotidien.com)



Un peu plus d'un an après ses débuts, le service d'abonnement mensuel Apple Arcade, qui donne accès à une multitude de jeux pour appareils iOS, a permis de mettre en circulation plusieurs titres très intéressants. Voici donc quelques-uns de ces jeux qui valent vraiment le détour !

## Trois découvertes sur Apple Arcade



### SNEAKY SASQUATCH

DÉVELOPPÉ PAR:  
RAC7 GAMES

*Sneaky Sasquatch* est sans aucun doute l'un de mes plus gros coups de coeur vidéoludiques des dernières années. Dans ce jeu conçu par Rac7 Games, une petite boîte de Vancouver, on y incarne un sasquatch qui vit dans un parc faunique où les touristes viennent camper pour passer de bons moments.

Le jeu débute alors qu'un vilain entrepreneur manigance afin de faire l'acquisition du parc pour tout raser et y construire des condos. Votre mission est donc d'arriver à trouver un trésor enfoui dans le parc afin d'empêcher sa vente et ainsi permettre à tous les animaux de conserver leur habitat.

Durant les premières minutes de votre aventure, vous avez peu de marge de manoeuvre afin d'accomplir vos quêtes. Puisqu'il ne faut surtout pas effrayer les touristes qui visitent le parc, vous devez vous assurer d'attendre le bon

moment pour aller fouiller dans les poubelles et dans les réserves de nourriture de campeurs afin que personne ne vous voie.

Au fil des quêtes, vous avez la chance de mettre la main sur des accessoires qui vous permettent de passer incognito pendant quelques secondes, ce qui vous donne un peu plus de temps pour effectuer des tâches plus complexes. Puis, une fois que vous avez enfin trouvé un déguisement d'humain, vous pouvez circuler plus librement dans le parc.

Les missions à accomplir nécessitent souvent un petit moment de réflexion, mais même si les casse-tête sont généralement farfelus, les solutions sont très logiques.

Pour ma part, j'ai joué à la toute première mouture, mais depuis le temps, *Sneaky Sasquatch* a bénéficié de deux importantes mises à jour, dont une cette semaine, qui ont considérablement ajouté du contenu. Je vous écris ça et curieusement, j'ai cette drôle d'impression que je me laisserai bientôt tenter par un nouveau tour de piste !



### SAYONARA WILD HEARTS

DÉVELOPPÉ PAR: SIMOGO

Il y a des jeux qui restent gravés dans notre mémoire à jamais. *Sayonara Wild Hearts* est l'un d'eux.

Je ne suis certainement pas le premier à le dire, mais le souvenir que nous laisse *Sayonara Wild Hearts* s'apparente en quelque sorte aux images qui nous habitent le lendemain d'un rêve.

Alors que la communauté vidéoludique a vécu une indigestion de QTE (*quick time events*), le jeu conçu par Simogo redonne littéralement ses lettres de noblesse au procédé.

Grosso modo, vous traversez différents tableaux psychédéliques où la trame musicale très énergique vous accompagne dans des poursuites hallucinantes et des scènes d'action qui semblent sorties tout droit d'un rêve sous hallucinogène.

Enfin, bonne nouvelle pour ceux et celles qui souhaitent expérimenter ce titre sans nécessairement s'abonner à Apple Arcade: *Sayonara Wild Hearts* est aussi disponible sur Steam, PS4, Xbox One et Nintendo Switch.



### GRINDSTONE

DÉVELOPPÉ PAR:  
CAPYBARA GAMES

Bien que *Grindstone* ait des airs de famille avec *Candy Crush*, le jeu conçu par Capybara Games s'adresse vraiment à un tout autre type de public.

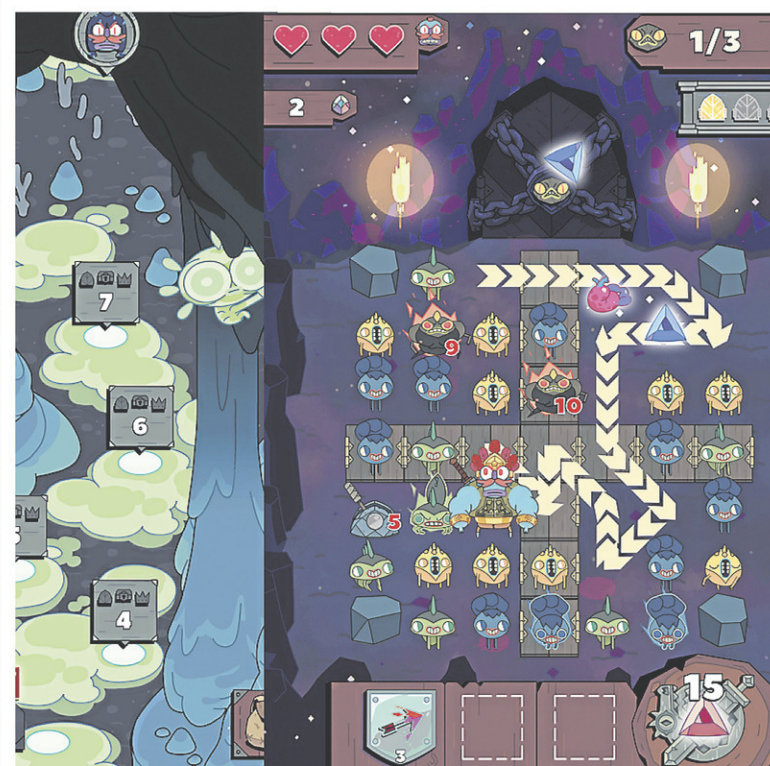
Alors que dans *Candy Crush*, il suffit d'enligner des friandises du même type pour que celles-ci soient éliminées, *Grindstone* met la barre beaucoup plus haute en matière de défi.

Tout d'abord, vous contrôlez un personnage à qui vous

assignez un trajet selon les séquences d'ennemis de même type qui sont à proximité, mais puisque votre personnage peut être attaqué à tout moment, vous ne devez surtout rien laisser au hasard.

Pour compliquer les choses, vous avez un certain nombre d'ennemis à éliminer afin d'avoir accès à la sortie et une fois que vous y êtes arrivé, il faut trouver une dernière séquence d'ennemis vous permettant de faire votre chemin jusqu'à la sortie.

Bref, un jeu qui vous donne bien des maux de tête, mais qui demeure amusant.



# Je bricole



PHOTONADINE TRUDEL

## PETITES ÉTOILES

Une belle idée tirée du livre *Génération marteau* de Stéphanie Lévesque. Tu peux déposer les étoiles sur une table, les suspendre à la fenêtre ou dans le sapin. La pâte à sel est facile à faire et simple à modeler.

### OUTILS, MATÉRIAUX ET QUINCAILLERIE

- Pâte à sel
- Emporte-pièce ou carton
- Couteau de cuisine (celui à tartiner est parfait)
- Rouleau à pâte
- Spatule plate et mince
- Tôle à biscuits
- Fil, ficelle ou brin de laine

### PRÉPARATION

- Nettoie ton plan de travail.
- Prépare la pâte. Il existe plusieurs recettes de pâte à sel. Stéphanie Lévesque a essayé celle-ci et elle l'aime bien.

### Pâte à sel

#### INGRÉDIENTS

- 2 mesures de farine
- 1 mesure de sel (fin)
- 1 mesure d'eau

#### ÉTAPES

- 1 Dans un bol, mélange les deux mesures de farine avec la mesure de sel.
- 2 Ajoute graduellement l'eau.
- 3 Mélange le tout pour obtenir une pâte à

modeler. Si la pâte est trop collante, ajoute de la farine. Si elle se fendille, ajoute un peu d'eau.

Note : Si tu veux colorer ta pâte à sel, ajoute quelques gouttes de colorant alimentaire dans le bol et mélange bien.

#### ASTUCES, TRUCS ET IDÉES

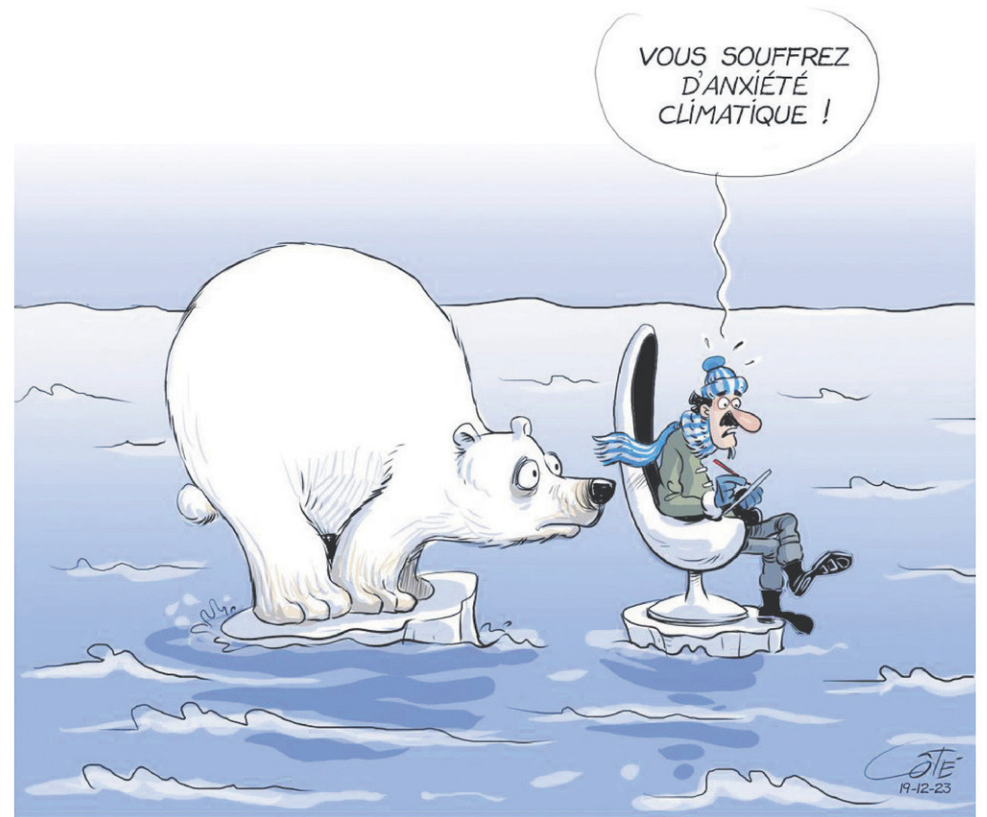
Si tu as des emporte-pièces, tu peux les utiliser. Sinon, dessine un modèle d'étoile sur un carton et découpe-le.

#### ÉTAPES

- 1 Avec le rouleau, abaisse la pâte à une épaisseur de ¼ po. Si elle est plus mince, les étoiles seront difficiles à modeler.
- 2 Dépose ton modèle sur la pâte et taille le contour avec un couteau ou encore utilise un emporte-pièce. Si tu souhaites suspendre tes étoiles, fais un petit trou dans une des pointes avec un cure-dent pour pouvoir y passer un fil ou une ficelle.
- 3 Avec ta spatule, ramasse les étoiles et dépose-les sur une tôle à biscuits.
- 4 Préchauffe le four à 250 °F (120 °C). Demande l'aide d'un adulte pour la cuisson.
- 5 Fais cuire la pâte pendant environ une heure ou jusqu'à ce qu'elle durcisse. Tu peux vérifier de temps en temps. Si tes étoiles sont minces, il se peut que le temps de cuisson soit moins long.

## LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- 1 La barbiçhette du Docteur Smog
- 2 La patte de l'ours polaire
- 3 Les boutons sur le manteau
- 4 Le crayon
- 5 Une vague en moins
- 6 L'œil de l'ours
- 7 Le glacier sous le Docteur

# le petit PMAG. UNE

# SEMAINE D'ACTU



PHOTO ISTOCK/DAMEEESO

**ÈVE TESSIER-BOUCHARD**  
Coopérative nationale de  
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!



## JILL BIDEN, UNE PREMIÈRE DAME DYNAMIQUE!



Joe Biden deviendra le 20 janvier prochain le 46<sup>e</sup> président des États-Unis, et ce pour les quatre prochaines années. Son épouse, Jill Biden, deviendra alors la première dame des États-Unis. C'est comme ça qu'on nomme l'épouse du président. Même si elle n'a pas un rôle officiel, la première dame s'implique généralement dans

différents dossiers et participe à des événements et rassemblements importants. Michelle Obama, l'épouse de Barack Obama, a travaillé très fort à inciter les Américains à surveiller leur alimentation et à être en santé, par exemple. L'épouse de Donald Trump, Melania Trump, s'est consacrée au problème de l'intimidation, notamment auprès des jeunes.

### UNE BELLE COLLECTION DE DIPLÔMES!

Jill Biden a décidé de conserver son emploi, ce qui est très inhabituel! Elle avait également continué à travailler lorsque son mari Joe Biden était le vice-président du président Barack Obama.

Jill Biden est enseignante depuis près de 45 ans. Elle possède de nombreux diplômes d'enseignement, notamment une maîtrise en lettres de l'Université Villanova et un doctorat en sciences de l'éducation de l'Université du Delaware. Le doctorat est le plus haut diplôme qu'il est possible d'obtenir. Quand une personne possède ce diplôme, on l'appelle Docteur, même s'il ne connaît rien en médecine! Tu verras donc parfois Docteur Jill Biden dans les articles à son sujet.

Depuis plusieurs années, elle enseigne dans une université proche de Washington, où travaille son mari Joe Biden. Elle est aussi très engagée socialement! Elle est notamment la présidente d'une association qui sensibilise les jeunes au cancer et à la santé des seins.

Il y a fort à parier que Jill Biden saura faire bouger les choses à sa manière!



## AUGMENTATION D'ANIMAUX ABANDONNÉS

Depuis quelque temps, un très grand nombre d'animaux abandonnés se retrouvent à la Société protectrice des animaux (SPA). Pendant la pandémie plusieurs personnes ont abandonné leur animal devant la porte de la SPA.

### POURQUOI PLUS D'ABANDONS?

Les cliniques vétérinaires sont actuellement débordées. À cause de la pandémie de COVID-19, il est plus difficile d'obtenir un rendez-vous dans une clinique pour faire soigner son animal. Les cliniques fonctionnent avec des équipes réduites et ne peuvent pas voir tous les animaux malades. Une visite chez le vétérinaire peut aussi coûter très

cher. De plus, puisque beaucoup de gens ont adopté des animaux durant le confinement, les demandes de visites en clinique vétérinaire ont beaucoup augmenté. Cela fait en sorte que plusieurs propriétaires d'animaux qui ne sont pas capables de faire soigner leurs animaux malades vont simplement décider de les abandonner. C'est pourquoi la SPA se retrouve présentement avec un nombre important d'animaux malades.

Avant d'être placés en adoption, les animaux malades recueillis par la SPA doivent être soignés. Espérons donc que ces animaux retrouveront vite la santé et trouveront surtout une nouvelle famille rapidement!

## UNE FICHE ÉDUCATIVE!

Pour les enseignants et les parents qui souhaiteraient se servir du contenu de «Ma semaine d'actu» pour explorer des notions des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du primaire, une fiche éducative est disponible gratuitement chaque semaine. Vous la trouverez la section jeunesse de toutes nos plateformes numériques sous le titre «Activités à faire en famille ou en classe». Passez le mot à votre école! Apprendre avec l'actualité, c'est vraiment super!





## DÉCÈS D'UN CHEF AUTOCHTONE IMPORTANT : MAX GROS-LOUIS

Souvent décrit comme un pilier de la nation huronne-wendat, le chef Max Gros-Louis est décédé samedi soir. Pour t'aider à comprendre qui était cet homme, voici son portrait.

### > SES DÉBUTS À WENDAKE

Max Gros-Louis est né en 1931 à Wendake, une communauté de la nation huronne-wendat dans la région de Québec. Max Gros-Louis a décidé de faire des études pour se spécialiser en droit autochtone, notamment pour comprendre toutes les lois qui encadrent les personnes des Premières Nations. Il a toujours eu la volonté de représenter et de défendre son peuple. Il était aussi un chasseur et un trappeur talentueux!

### > DEVENIR CHEF

C'est en 1964 qu'il devient chef, pour la première fois, de la nation huronne-wendat. Au total, il sera chef pendant 33 ans à différents moments. Comme chef, il a fait valoir les droits des personnes autochtones au sein de la nation québécoise.

Outre son poste de chef de la nation huronne-wendat, Max Gros-Louis a aussi été un des membres fondateurs de l'Assemblée des Premières Nations, en 1969. Cette assemblée est chargée de représenter les intérêts des Premières Nations à travers le Canada. Grâce à ses talents de négociateur et sa connaissance de la culture autochtone, il a été en mesure d'ouvrir le dialogue entre les nations du Québec.



PHOTO THÉQUE LE SOLEIL

### > UNE RECONNAISSANCE NATIONALE

Pour honorer son travail remarquable pour les droits autochtones, Max Gros-Louis a reçu plusieurs distinctions très prestigieuses. Il a été fait officier de l'Ordre du Québec en 2011 et membre de l'Ordre du Canada en 2016. Ces distinctions

sont remises aux personnes d'exceptions qui ont participé au rayonnement du Québec et du Canada et qui ont laissé une empreinte de leurs accomplissements.

Au fil de sa vie, Max Gros-Louis aura fait avancer de manière considérable les droits des personnes autochtones, autant au

Québec qu'au Canada. Son dévouement et sa connaissance des Premières Nations ont fait de lui une personne écoutée et respectée. Toutes nos pensées sont avec nos amis des Premières Nations, sa famille et ses proches.

**TEXTE DE CLAUDINE GIROUX,  
JOURNALISTE STAGIAIRE (UQAM)**



## UNE SITUATION TENDUE AUX ÉTATS-UNIS

La situation qui se déroule actuellement aux États-Unis est assez complexe. On t'a dit récemment que Joe Biden allait être le prochain président des États-Unis. Il a gagné les élections en remportant le plus grand nombre de grands électeurs. Toutefois, le président Donald Trump continue de dire qu'il y a eu de la tricherie au cours de l'élection, et qu'on a compté des bulletins de vote illégaux. Pourtant, il n'y a aucune preuve d'une quelconque tricherie. Ni le président Trump ni son équipe n'ont été en mesure de le prouver et des experts en sécurité ont même dit que ces élections avaient été parmi les plus sûres.

### > UNE PROFONDE DIVISION

Même si Joe Biden a été élu en majorité, un gros pourcentage de

la population a tout de même voté pour Donald Trump. Les deux hommes sont complètement opposés sur plusieurs points de vue, ce qui permet de comprendre que les Américains sont aussi divisés. Joe Biden, lors de son entrée en poste le 20 janvier prochain, aura une grosse tâche sur les épaules, celle de faire comprendre au peuple américain qu'il vaut mieux s'unir.

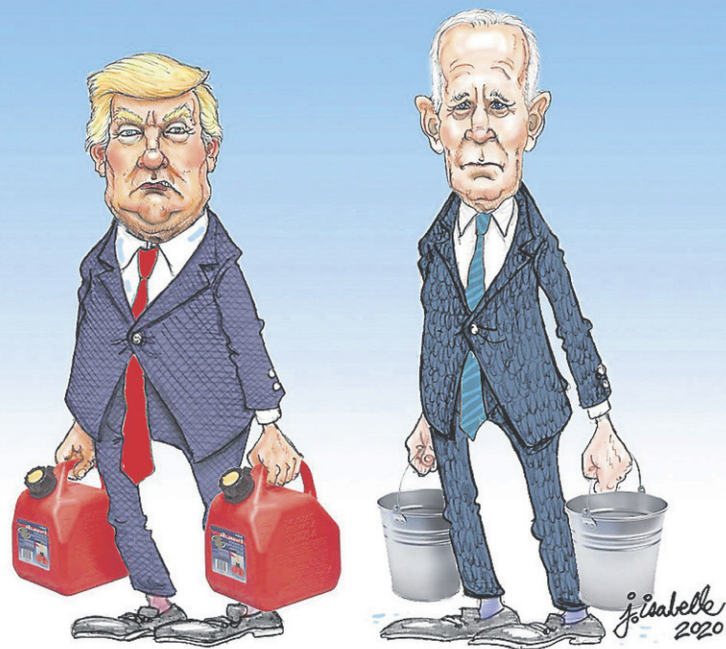
### > METTRE DE L'HUILE SUR LE FEU

Chez les Américains, la tradition veut que deux présidents qui se succèdent vont s'aider et faire la transition entre les deux gouvernements de manière pacifique. Pour la première fois de l'histoire, il ne semble pas que cela se fera de

manière pacifique. On dit que Donald Trump «jette de l'huile sur le feu». C'est une expression populaire qui veut dire qu'une personne pose des gestes pour aggraver une situation déjà explosive. C'est pourquoi on peut le voir sur la caricature avec des bidons d'essence dans les mains. C'est comme s'il voulait que le feu devienne encore plus gros.

Derrière lui, sur la caricature, Joe Biden se tient avec des seaux d'eau, comme s'il était prêt à éteindre le feu de Donald Trump. C'est pour symboliser la lourde tâche qu'il aura de tenter d'unifier son pays lors de son mandat comme président des États-Unis.

**TEXTE DE CLAUDINE GIROUX,  
JOURNALISTE STAGIAIRE (UQAM)**



# VOYAGES.

## LES MERVEILLES D'IZAMAL



**JONATHAN  
CUSTEAU**

CHRONIQUE

[jonathan.custeau@latribune.qc.ca](mailto:jonathan.custeau@latribune.qc.ca)



### LE BOURLINGUEUR

**S**ouvenir de novembre 2019. Quand les voyages se faisaient sans masque. Quand on pouvait s'entasser par centaines dans les rues, au Mexique, pour célébrer le jour des Morts. Quand le calme des villages, l'absence de voyageurs, nous rendait heureux parce qu'on avait trouvé un coin secret, une oasis juste pour nous.

Le Mexique, dans l'imaginaire de plusieurs, c'est Cancún. C'est une série d'hôtels, tous plus énormes les uns que les autres, sur une longue bande de terre ensablée. On s'isole pourtant du vrai Mexique dans la zone touristique qui porte

bien son nom. On connaît bien la pyramide de Chichén Itzá, aussi, et si on pousse plus à l'ouest, c'est la ville culturelle de Mérida qui nous accueille. C'est la capitale du Yucatan. Une ville sécuritaire, chouchou des expatriés canadiens, où il fait bon marcher et goûter les riches saveurs traditionnelles.

J'ai un amour infini pour Valladolid, mon premier contact avec le Yucatan. L'atmosphère de cette ville m'a traversé d'un seul coup, s'est imprégnée dans mon ADN. Je m'y sentais chez moi. J'ai presque eu le même coup de cœur pour Izamal, la jaune, petit village à une heure de voiture à l'est de Mérida.

Ce jour de novembre, on clôturait le festival qui avait rempli de cris d'enfants le cœur de la petite bourgade. La petite grande roue ne tournait plus. Les marchands de churros, eux, continuaient de rouler leur pâte à dessert frite dans le gros sucre. Les autres stands de nourriture exhalaient encore les fumets de tacos.

Izamal est jaune. Jaune beaucoup. Jaune partout. Et les fanions colorés, suspendus au-dessus des rues où les chevaux tirent des calèches, habillent parfaitement le village pour lui donner des airs de carte postale. Les chevaux, les pauvres dirait-on, étaient ce jour-là coiffés de chapeaux éclatants. Eux aussi s'habillaient pour les touristes.

Pour dire toute la vérité, Izamal a été parmi les premiers Pueblos Magicos, ces petites villes reconnues pour leurs caractéristiques magiques, soit pour leur beauté, leur histoire riche ou leurs légendes extraordinaires. On suspecte qu'on y trouve un très grand nombre de pyramides précolombiennes. On présume

que des ruines de pyramides se cachent sous ses nombreuses collines. Pour construire ou restaurer des bâtiments, il faut donc des permissions spéciales. Plus question de détruire l'héritage maya.

Parlant de maya, il semble que la langue maya puisse encore être entendue aujourd'hui dans ce village d'environ 15 000 âmes.

Trois pyramides ont déjà été restaurées, dont celle de Kinich Kak mo, la troisième plus large du Yucatan. À 34 mètres de hauteur, elle n'est pas particulièrement haute, mais elle est suffisamment volumineuse pour qu'on mette un bon moment pour en faire le tour à pied. On peut y grimper gratuitement et la vue du sommet vaut l'ascension. On constate qu'il se trouve bien peu de bâtiments pour briser la canopée partout à l'horizon. Se démarque surtout de la masse feuillue un monastère, jaune, vous l'aurez compris. La structure de la pyramide n'est pas dans le même état que celle de Chichén Itzá. Elle est beaucoup moins bien préservée.

**1** Le monastère Saint-Antoine de Padoue est sans doute l'une des attractions les plus visitées d'Izamal.  
— PHOTOS LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

.....  
**2** Les fanions colorés entre les maisons toutes plus jaunes les unes que les autres donnaient un air de fête au village d'Izamal.





Et elle est heureusement moins abrupte que celle de Coba, qu'on doit redescendre avec grande précaution pour ne pas planer tête première.

Ironiquement, on rapporte que les pierres des pyramides mayas ont probablement servi à construire une grande partie des bâtiments de la ville, dont le fameux monastère Saint-Antoine de Padoue, immense structure bien campée au sommet d'une ancienne acropole maya. Le *National Geographic* rapporte que le lieu de culte possède la deuxième plus grande cour monastique du monde après Saint-Pierre à Rome. Juste ça.

J'ai surtout exploré sa cour, justement, et comparé chacune de ses arches pour m'assurer qu'elles étaient toutes identiques. J'ai regardé la vie tourner autour d'un grand arbre, en bas, dans la rue, et l'animation du petit bazar d'en face, qui tranchait avec le calme du monastère. Près de l'entrée, une statue du pape Jean-Paul II rappelait que le souverain pontife a déjà visité Izamal.

On ne s'étonnera pas, donc, que le village soit un lieu de pèlerinage.

J'aurais souhaité parcourir les rues à pied pour m'imprégner davantage de l'ambiance. J'aurais souhaité m'improviser archéologue, m'imaginer toutes ces ruines que cachent encore les collines dans lesquelles on n'ose plus creuser. J'aurais voulu me prélasser dans un de ces hôtels qui, justement, cachent des bouts de pyramide dans leur jardin. Mais il m'a fallu partir rapidement vers d'autres aventures, avec la promesse que je reviendrais.

Si Izamal ne doit être qu'un court arrêt dans un trajet entre Mérida et Chichén Itzá, il se peut qu'on s'y accroche les pieds et qu'on ait envie d'y rester. Probablement pas parce qu'il y aurait de quoi s'occuper pendant des jours, mais parce qu'on s'y sent bien, tout simplement.

Le journaliste était l'invité de l'Office du tourisme de Yucatan et d'ENroute Communications.

# plein air

## La COVID-19 et la montagne

Les chances d'attraper la COVID-19 en pratiquant un sport de montagne, qu'il s'agisse d'alpinisme, d'escalade, de ski ou de randonnée, seraient très minces. Par contre, elles sont beaucoup plus élevées lorsqu'on parle de ce qui entoure l'activité proprement dite : le transport en commun, le covoiturage, la montée en gondole ou le repos en refuge. Il y a toutefois moyen de limiter les risques.

**MARIE TISON**

*La Presse*

**MONTREAL — C'est la conclusion à laquelle sont arrivés les auteurs d'une étude intitulée « SARS-CoV-2, COVID-19 et sports de montagne : risques spécifiques, leur atténuation et recommandations aux décideurs ».**

Le principal auteur, Henning Wackerhage, est un alpiniste et un professeur à l'Université technique de Munich. Il a réalisé l'étude avec l'aide de guides de montagne associés à la même université, d'alpinistes écossais et d'un professeur de l'Université de Colombie-Britannique, Eric Carter, également skieur de haute route.

Les auteurs font toutefois une mise en garde : l'étude n'a pas encore été publiée dans une revue scientifique reconnue et elle n'a pas encore été évaluée par des pairs.

« Nous la faisons circuler dès maintenant en raison du caractère immédiat de la situation et pour a) aider les alpinistes et, espérons-le, les politiciens, à développer des concepts et b) recevoir des commentaires de la part des diverses parties prenantes », expliquent les auteurs.

À leur connaissance, il s'agit de la première étude qui aborde le sujet de la COVID-19 et des sports de montagne, ce qui motive leur désir de faire connaître ses conclusions alors que la deuxième vague de la pandémie frappe l'Europe et l'Amérique de plein fouet.



Le sentier vers le camp de base de l'Alpamayo, au Pérou. — PHOTO LA PRESSE ARCHIVES, MARIE TISON

En règle générale, il y a très peu de risques de transmission de la COVID-19 en plein air : il est plus facile de respecter la distanciation physique, les aérosols se dispersent rapidement, et le virus perd de sa vigueur en séchant et en subissant les effets des rayons ultraviolets. Ainsi, les aérosols perdent 90 % de leur infectivité après six minutes au soleil, ce qui est 20 fois plus rapide que dans l'obscurité.

L'effet en montagne devrait être encore plus rapide parce que le rayonnement ultraviolet augmente avec l'altitude, écrivent les auteurs. Le risque d'une infection au cours d'un sport de montagne est probablement petit.

### LES AUTEURS DE L'ÉTUDE

Les auteurs ont essayé d'identifier des exemples de transmission pour n'en trouver que deux. Et encore, ils n'ont pas eu lieu en plein air. Dans un cas, une randonneuse a contracté la COVID-19 dans un hébergement privé à l'occasion d'un long trek dans le Tyrol. Sa camarade de randonnée n'a pas été infectée.

Dans l'autre cas, il y a eu une sérieuse éclosion à la station de

ski d'Ischgl, en Autriche.

« Il semble que ce n'était pas le ski lui-même mais les activités d'après-ski, les hôtels et le voyageage qui ont été responsables de la majorité des infections liées au ski au printemps 2020 », écrivent les auteurs de l'étude.

Ils recommandent d'évaluer la situation générale avant de planifier une activité en montagne. Pas question de faire une grande expédition d'alpinisme si les risques d'infection sont élevés dans la région ou si les communautés locales sont opposées à une telle aventure.

Il faudrait alors privilégier les activités d'une journée, qui n'impliquent pas un coucher dans un refuge, et éviter les risques inutiles. Donc, choisir un moment où la météo est favorable, où les risques d'avalanche sont très peu élevés et faire une activité qui ne demande pas d'outrepasser ses limites en fait d'habileté.

Même quand les risques sont moins élevés, les auteurs recommandent un certain nombre de mesures d'atténuation, à commencer par les mesures habituelles : se laver les mains fréquemment,

conserver une distance de deux mètres, porter un masque s'il est difficile de conserver cette distance. On pense notamment aux grimpeurs qui doivent partager un espace réduit à un relais lors d'une ascension en multi-longueurs.

S'il faut faire du covoiturage, on recommande un maximum de deux personnes dans la voiture, toutes deux assises en avant, masquées. On suggère de faire fonctionner la ventilation et de laisser entrouvertes les fenêtres d'en arrière pour permettre à l'air de sécher.

Les auteurs recommandent aussi de parler doucement, sans se faire face.

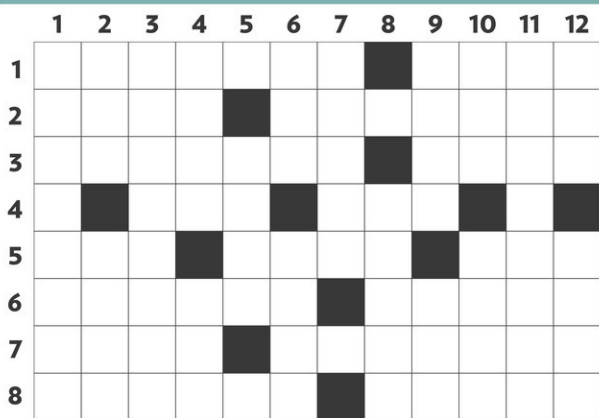
Si la simple randonnée en montagne n'est pas très risquée, l'escalade et la via ferrata peuvent être problématiques parce que les grimpeurs touchent les mêmes prises et le même équipement. On recommande l'usage de gel désinfectant mais on reconnaît qu'il n'est pas souhaitable de désinfecter l'équipement lui-même, comme les cordes, les sangles et les harnais : les manufacturiers déconseillent certains produits qui pourraient compromettre la performance (et même

la sécurité) de l'équipement. Les auteurs de l'étude recommandent de tout simplement laver l'équipement dans un grand volume d'eau tiède et de le faire sécher à l'air libre. Cela devrait diluer de façon importante tout virus qui aurait été déposé sur l'équipement.

Les auteurs reconnaissent qu'il n'y a eu aucune étude sur la viabilité du virus sur les prises et autres surfaces. On sait que le SARS-CoV-2 peut subsister neuf jours sur des surfaces en laboratoire. Or, en montagne, exposé au vent et au rayonnement ultraviolet, le virus sèche rapidement.

Ils rappellent que les facteurs de risque dépendent souvent de la personne elle-même et des choix qu'elle fait. Une personne qui vit dans une grande ville, qui a des contacts sociaux fréquents et qui n'adhère pas toujours aux règles de distanciation présente un risque d'infection plus élevé que celle qui vit dans une petite communauté, qui travaille à la maison et qui respecte scrupuleusement les règles. On sait qui choisir comme partenaire pour une petite virée en montagne.

### MOTS CROISÉS JUNIOR



#### HORIZONTALLEMENT

- L'ensemble de tout ce qui existe. - Qui n'a ni creux, ni bosses et qui n'est pas en pente.
- Division d'un ouvrage écrit. - Vente à prix réduit, article en promotion.
- Situation sans issue. - Don fait par testament.
- Elle est souvent bordée d'immeubles. - Détérioré par l'usage.
- On s'y rend en bateau, ou en traversant un pont. - On y fait du feu. - Style de musique dont les paroles sont récitées sur un air rythmé et répétitif.

#### VERTICALEMENT

- Se servir de quelque chose.
- Mot servant à désigner une personne. - Partie tranchante d'un couteau.
- Qui arrivent lorsqu'on ne s'y attend pas.

- Petit de la vache. - Est opposé à l'ouest.
- On s'en sert pour transporter de l'eau.
- Se dit de poils, de cheveux coupés au niveau de la peau. - Extrêmement.
- Liquide incolore et salé qui sort de la peau.
- Groupement religieux dirigé par un gourou.
- Se dit d'un teint peu coloré. - Interjection servant à stimuler.
- Dépôt qui se forme dans les liquides fermentés. - Qui est difficile à trouver.
- Elle vit peut-être à Londres.
- Qui t'appartiennent. - À proximité.

#### SOLUTION du dernier numéro



### MOTS CROISÉS

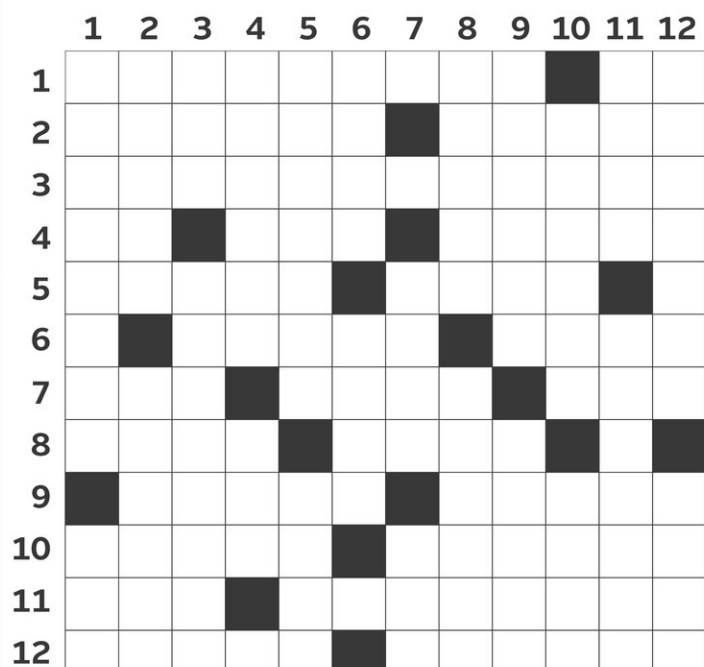
#### HORIZONTALLEMENT

- Bouleversement dû à une émotion violente - Avenue.
- Ramené au calme - Paraphé.
- Patron des petits enfants.
- Se dit à Malaga - Oeuvre de Corneille - À ce moment-là.
- Sujet de conversation - Le plus jeune des dieux.
- Son courant majoritaire est le sunnisme - Répandu çà et là.
- Graffiti - Grandes divisions - Plate-forme flottante.
- Volcan sicilien - Dangereux pour la navigation.
- Entre deux arbres - Originaire.
- Examinés attentivement - Représentation de la Vierge.
- Divisions d'un siècle - Manier en tordant.
- Taches sur la peau - Communautés fermées.

#### VERTICALEMENT

- Petit ouvrage fortifié - Exprime un coup.
- Gemme très estimée - Déesse grecque.
- Un mois fleuri - Chevelure abondante.
- Peu épais - Personne qui dirige.
- Orifice respiratoire des plantes - Mousseux.
- Porte en avant - Palmier à

- tige élancée.
- Formule - Placé.
- Consécration d'acteur - Composition musicale.
- Fromages corses - Périmé.
- Éclaircir par un commentaire - Préjudice.
- Il rejette toute autorité - Depuis le point du jour jusqu'à midi.
- Il ne faut pas les prendre pour des lanternes ! - Clubs de golf.



#### SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



### MOT MYSTÈRE

AIGRE  
AVIDE

BETE  
BILE

CAPRICE  
CASSANT  
CHICHE  
CRANER  
CRETIN  
CRUAUTE  
CRUELLE  
CYNIQUE

DEFICIENT  
DEGRE

ECERVELEE  
EGOISTE  
EHONTEE  
ENTETEE  
ENVIER  
ESCROC

FAT

GALEUX  
GORET  
GOULU  
GRAVE

HAINE  
HAUTAIN  
HOSTILE

IMPOLIE  
IRRESPECT

LICENCE

MORGUE

#### DEFAUTS - Un mot de 8 lettres

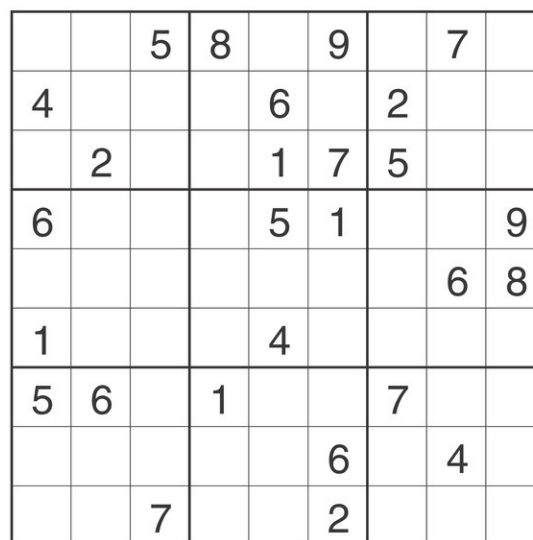


Solution du dernier numéro : ESSONNE

21-11-2020

- |       |            |         |        |        |
|-------|------------|---------|--------|--------|
| MOU   | PESTE      | RANCUNE | RUSER  | TAREE  |
| NOIRE | POISON     | RECHE   | REQUIN | TEIGNE |
| NULLE | POSEUSE    | ROSCHE  | ROUSSE | TETUE  |
| PAON  | PRETENTION | ROULE   | SECHE  | VEULE  |
|       |            | ROULER  | SOT    |        |

### SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

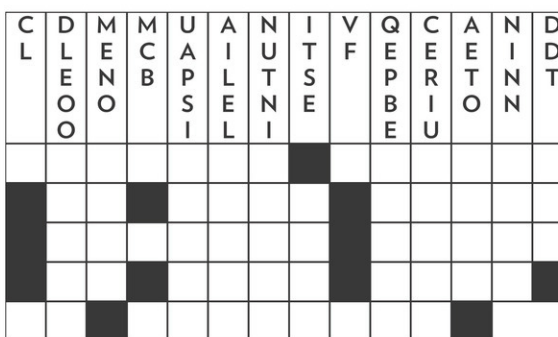
#### SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



Niveau de difficulté : facile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

### CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



#### Thème : Citation de Goethe

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

#### Solution du dernier numéro :

Citation d'Andrée Maillet: Ce sont toujours les indifférents qui sont les mieux renseignés.

**HOROSCOPE**

Samedi 21 novembre 2020

**Bélier (21 mars au 19 avril)**

Pour obtenir ce que l'on veut, il faut parfois être capable de faire état de ses propres mérites. Et grâce à l'actuelle présence de Mars toujours en Bélier, 2e décan, une démarche résolument assurée pourrait vous rendre éligible à un programme et vous permettre d'accéder à un nouveau poste. L'arrivée du Soleil dans un autre Signe de Feu, celui du Sagittaire, devrait d'ailleurs vous investir de courage, vous permettant de surmonter toute éventuelle gêne ou timidité. Pourquoi ne pas tenter votre chance actuellement?

**Taureau (20 avril au 20 mai)**

Étant donné que la Lune se trouve dans le Signe du Verseau, au carré du Taureau, vous devriez peut-être fournir un effort particulier afin de demeurer juste et équitable. Le fait qu'une personne ne soit pas seule à avoir commis une faute n'en minimise pas la gravité. Rappelez-vous que l'impartialité sera de mise, et qu'il ne faudrait pas excuser les uns alors que l'on condamne les autres. Par ailleurs, l'arrivée de Vénus en Scorpion, face au Taureau, devrait apporter un climat plus cordial qui rétablira l'harmonie dans vos relations.

**Gémeaux (21 mai au 21 juin)**

La façon de donner vaut souvent mieux que ce que l'on donne. N'ayez surtout pas peur de ne pas être à la hauteur, car si vous le faites avec amour, votre geste ne devrait pas décevoir. Étant donné qu'il s'agit d'un autre Signe d'Air, ce cycle Lunaire en Verseau promet d'harmoniser vos entretiens et de dissiper les tensions. Et si vous avez quelque chose sur le cœur, ce serait un bon moment pour en discuter, à condition de choisir habilement le vocabulaire que vous emploieriez. Et le Soleil arrivera en Sagittaire, face aux Gémeaux!

**Cancer (22 juin au 22 juillet)**

Profitez de l'actuelle présence de Mercure en Scorpion pour parler de vos émotions ou fournir des explications visant à clarifier une ambiguïté. Dites ce que vous avez sur le cœur tel que vous le ressentez, sans prendre de détours, mais sans exagérer. Et grâce aussi à l'arrivée de Vénus en Scorpion, Signe d'Eau ami du vôtre, quelqu'un sera bien disposé à vous faire plaisir. La douceur devait être à l'ordre du jour, et c'est probablement sur le plan de l'intimité que vous trouverez un bien-être épanouissant.

**Lion (23 juillet au 22 août)**

On dit que celui qui donne, reçoit. Étant donné que la Lune parcourt votre Signe complémentaire, celui du Verseau, l'heure devrait être à l'entraide et à la réciprocité. Vous pourriez d'ailleurs grandement bénéficier de la coopération d'autrui. Il serait vraiment dommage de ne pas oser solliciter l'aide de ceux en mesure de vous la fournir. Après tout, vous n'aurez absolument rien à perdre en demandant. Surtout que l'arrivée du Soleil dans le Signe du Sagittaire ira de paire avec vos aspirations profondes.

**Vierge (23 août au 22 sept.)**

Concentrez-vous sur vos idéaux plutôt que sur ceux des autres. Le bonheur n'a pas d'unité de mesure et il ne sert à rien de vous comparer à autrui. Les valeurs selon lesquelles les autres orientent leurs vies ne sont pas forcément compatibles avec vos aspirations profondes. Étant donné qu'Uranus se trouve dans un Signe de Terre ami du vôtre, celui du Taureau, un heureux hasard pourrait modifier un contexte et rendre un désir beaucoup plus facile d'accès, d'autant plus avec l'arrivée de Vénus dans le Signe du Scorpion...

**Balance (23 sept. au 23 oct.)**

L'envie de modifier des arrangements pris au préalable pourrait vous mettre mal-à-l'aise, mais qu'avez-vous à perdre en cherchant à savoir si cela serait possible? En bon aspect de votre Signe, la Lune de passage en Verseau devrait avoir comme effet d'alléger l'atmosphère et de vous simplifier l'existence. D'ailleurs les autres pourraient vous surprendre en se montrant particulièrement aimables, flexibles et conciliants. Profitez-en pour émettre des propositions. D'autant plus avec l'entrée du Soleil dans le Signe du Sagittaire...

**Scorpion (23 oct. au 21 nov.)**

Un contretemps pourrait vous placer en situation d'attente cette fin de semaine. Mais malgré l'actuelle présence contraignante de la Lune en Verseau, au carré du Scorpion, l'arrivée de Vénus dans votre Signe devrait vous aider à ouvrir le dialogue en vue d'amorcer un processus de réconciliation. L'autre personne ne prendra peut-être pas l'initiative, mais cela ne voudrait en rien dire qu'elle serait opposée à rouvrir les voies de communication. Ce sera probablement à vous de prendre les devants...

**Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)**

Les plus grands conquérants seront ceux qui savent vaincre sans bataille. Augmentant votre niveau d'assurance, l'arrivée du Soleil pour son mois annuel en Sagittaire devrait vous permettre d'étendre votre champ d'influence sans sévir ni élever le ton. C'est votre aplomb qui amènera les autres à accepter spontanément votre plan d'action et à vous emboîter le pas. Commencez par ne pas douter de vos aptitudes, et les autres auront spontanément confiance en vous.

**Capricorne (22 déc. au 19 janv.)**

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, même si cela implique de faire marche arrière. Laissez votre cœur vous indiquer quel chemin prendre. N'évitez pas quelqu'un qui cherche à obtenir des explications. Une situation délicate pourrait se régler facilement grâce à la parole et à la diplomatie. Et tandis que l'amalgame Pluton-Jupiter-Saturne toujours en Capricorne, 3e décan, intensifiera votre charisme, vous pourrez convaincre les autres de la validité de votre point de vue...

**Verseau (20 janv. au 18 fév.)**

Le passage de la Lune en Verseau devrait encore vous offrir une journée active et affairée sur le plan social. Tandis que la communication jouera un rôle central, l'entretien de vos contacts devrait jouer un rôle déterminant dans la poursuite de certains objectifs, ne les négligez surtout pas. Et une approche qui sortira des sentiers battus ne sera pas forcément considérée trop audacieuse par la critique. C'est d'ailleurs plutôt l'originalité qui pourrait être retenue...

**Poissons (19 février au 20 mars)**

D'un poirier il ne tombe pas de pommes. Pourquoi rêver en couleurs? Un regard rigoureusement réaliste devrait vous amener à modifier vos attentes quant aux intentions et aux capacités d'autrui. Le bon aspect qui se dessine entre Mercure en Scorpion et Neptune en Poissons allie le rationnel et l'intuitif, vous aidant à trouver des preuves solides pour appuyer les doutes qui vous habitent depuis un certain temps. Mais parallèlement, l'arrivée de Vénus en Scorpion devrait plutôt vous inspirer...

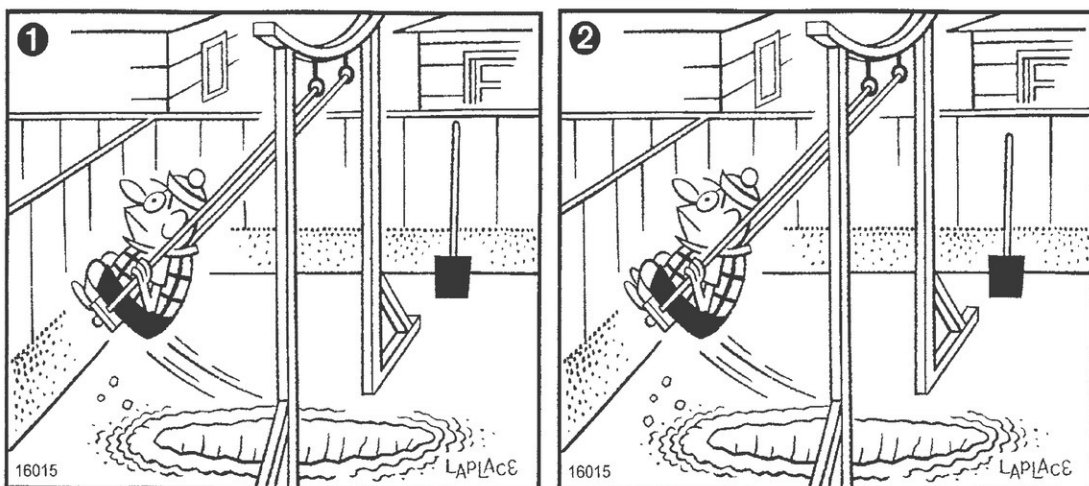
Pour information : [marylene@marylene.com](mailto:marylene@marylene.com)

**MOTS FLÉCHÉS**

CHINOISE EXCÈS	AMUSÉ PARFUM	COULEUR FONCÉE ÉBAHIE	PATRONNE	PENSER ÉNERVANTE	ÉTOILE DE MER SUR LA PORTÉE
COURT ET LARGE QUI A LA FOI			POINTE DE CORNE LUTH IRANIEN	ACTE MAGIQUE PARALYSÉE	
FORMULE PARTIE CENTRALE			SECOUER VIVEMENT GUERRES SAINTES		
AVANT LE DIVORCE	UTILE AU GOLF RÉPANDRE DES RAGOTS	ENLÈVE LE HAUT INCENDIE	TÉTARD		HABILLÉ
CHRÉTIEN, POUR LES MUSULMANS ABJECT		TOURNOI OUVERT À MOI	ENTITÉS POLITIQUES PÉRIODE HISTORIQUE		SÉDUISANT
PLANTE POTAGÈRE COUP		EST CULOTTÉ DÉESSE MARINE	BOÎTE À LUNETTES DÉCLARÉ		SIGNES DE MUSIQUE
SON CHEVAL EST CÉLÈBRE SANS ÉCLAT		MEURTRE DE DIEU EN OUTRE	ASSEMBLAGE DE FILS AUROCHS		AMBRÉE
MIS EN HAUT DÉPASSÉE	VILLE DU JAPON SIX		PETIT ENCLOS		
			RÉDUITE À NÉANT		
				EXISTEZ	

No 1881

**ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?**

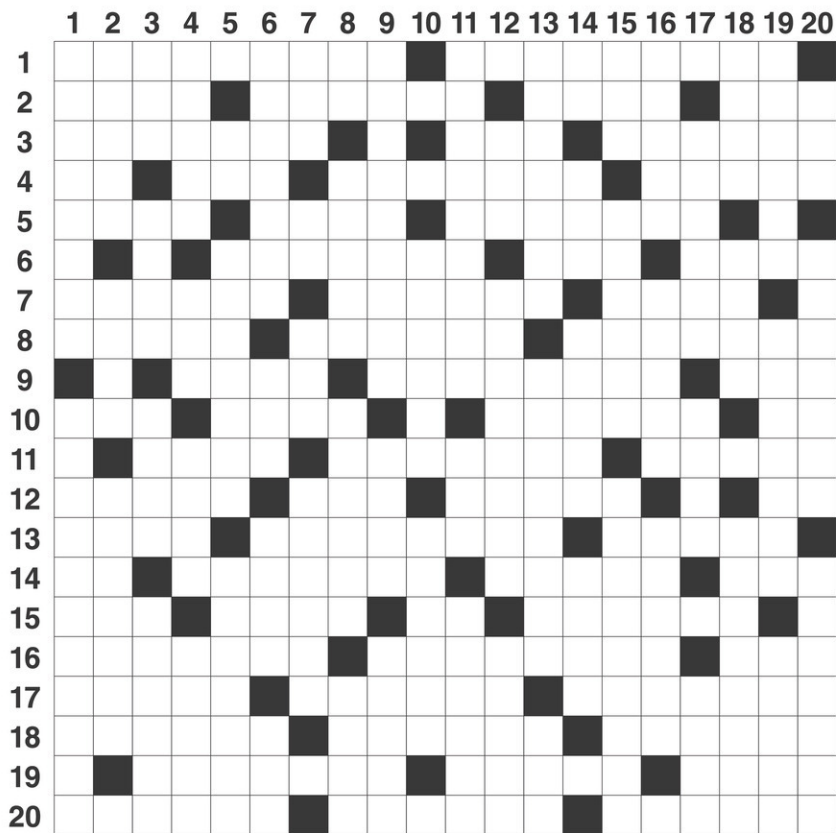


Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Le lobe de l'oreille du gosse.
- 2 Son pied droit est indiqué.
- 3 Les calligraphes à gauche du trou.
- 4 Le rebord du trou incomplet à droite du montant de gauche.
- 5 Le pied du montant de droite est plus large.
- 6 Le manche de la pelle est plus court.
- 7 Epaisseur de la passade, au-dessous de la balançoire.
- 8 La fenêtre de gauche



MOTS CROISÉS # 962



HORIZONTALLEMENT

- Manger quelque chose petit à petit - C'est un plat qui se mange froid.
- Met plus haut - Minuscule - Frotté d'huile - Fille de Cadmos.
- Un continent - Crié pour faire peur - Ventilent.
- Ancien do - Nenni - Méduse - Bousculade.
- Exprime la totalité - Air de la mer - Qui est de constitution fragile.
- On y fixe une ampoule - Pronom personnel - Fusionne.
- Tissu de coton - Grand et mince - Symbole d'une marque.
- Tombeau égyptien - Épie - Petit flacon.
- Qui plaît à l'oeil - Dispositif contraceptif - Agent secret.
- Égée ou Noire - Petit groupe - Conseillère secrète - Début de calcul.
- Montagne de Grèce - Monotone - Désigner.
- Désigné - Conifère - Voisin de la sardine - Notre-Seigneur.
- Être suprême - Manifester sa joie - Placée.
- Coutumes - Grand étonnement - Vin doux grec - Après bis.
- Poil palpébral - Dignitaire ottoman - Avant l'argent - Roi de Pylos.
- Concernes les oiseaux - Empereur byzantin - Luth maghrébin.
- Garder à la main - Fulgurant - Tranche de pain.
- Séparés des autres - Inventent - Renard bleu.
- Ver marin - Mousquetaire - Piège à oiseaux.
- Mollusques gastéropodes - Enlève la poussière - Bien ouverte.

VERTICALEMENT

- Qui mangent beaucoup et très vite - Action de manger.
- Côté d'une feuille - Plein d'aigreur - Inactives.
- Petit if - Triste boîte - On y parle italien - Toiles fines.
- Très grand - Antilope - Ébranlés - Élytres.

- Spectacle oriental - Pénurie de vivres - Navire de guerre.
- Point de vue - Beau parleur - Sentir mauvais - À lui.
- Sous une balle - Marque le lieu - Plante parasite - Pour écrire.
- Entre deux mots - Se dit en partant - Drupes oblongues - Division d'une pièce.
- Habituelles - Dieu sumérien - Plus tard.
- Planchettes de bois - Raillerie.
- Enflammée - Partie d'un canal - Sert au sauvetage.
- Ovation sportive - L'avoine et l'orge - Humé.
- Pâte alimentaire - Illettré - Sou-chong.
- Soldat américain - Boisson inodore - Trop mûrs - Orifice de l'urètre.
- École française - Ajouter de l'eau - Européenne.
- Coup de karaté - Plante piquante - Petites fleurs.
- Abri en montagne - Nommés au pouvoir - Siège africain.
- Se dit d'un bleu - Mis par écrit - Pas larges.
- Antagoniste - Voyage de chanteur - Cohésion.
- Enlève - Sont à toi - Brutalité.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	P	O	U	R	P	R	E	S	T	E	N	D	H	A	L	M	A	O
2	E	R	R	E	R	N	A	V	E	T	E	G	R	O	T	A	N	T
3	R	A	L	L	I	E	R	P	L	O	U	F	T	R	O	G	N	E
4	R	N	I	S	B	A	S	E	F	R	I	T	S	U	E	U	R	
5	A	T	R	E	E	G	E	E	F	I	N	E	S	A	L			
6	U	A	E	N	E	R	G	I	E	I	M	M	O	R	T	E	L	
7	L	E	V	U	R	E	P	A	N	E	S	P	A	C	E	R	E	
8	T	U	I	L	E	C	E	L	E	N	T	E	L	E	G	A	N	T
9	R	V	I	S	O	N	R	A	R	E	A	L	V	I	T			
10	L	O	D	E	N	S	T	E	M	A	M	P	H	O	R	E	R	
11	E	R	T	A	S	T	E	R	N	I	R	T	E	R	R	E		
12	N	A	U	S	E	E	U	S	E	A	G	R	E	S	U	S	E	S
13	I	S	S	U	R	A	T	O	M	E	F	A	T	S	E			
14	N	E	E	M	A	C	I	E	E	S	C	E	N	E	O	L	T	
15	E	P	O	I	N	N	E	D	U	I	R	I	T	I	S	A		
16	T	R	E	N	T	E	C	I	R	C	A	E	T	E	S	A	S	
17	S	I	E	G	E	M	Y	O	P	I	E	R	A	N	G	E	R	S
18	A	S	S	O	R	T	I	B	E	N	I	E	I	T	A	L	I	E
19	N	E	T	A	I	D	E	R	E	N	T	E	R	L	E	S	E	
20	G	R	E	D	I	N	E	A	O	R	T	E	E	P	A	T	E	S

LA GRILLE THÉMATIQUE LES FRUITS

HORIZONTALLEMENT

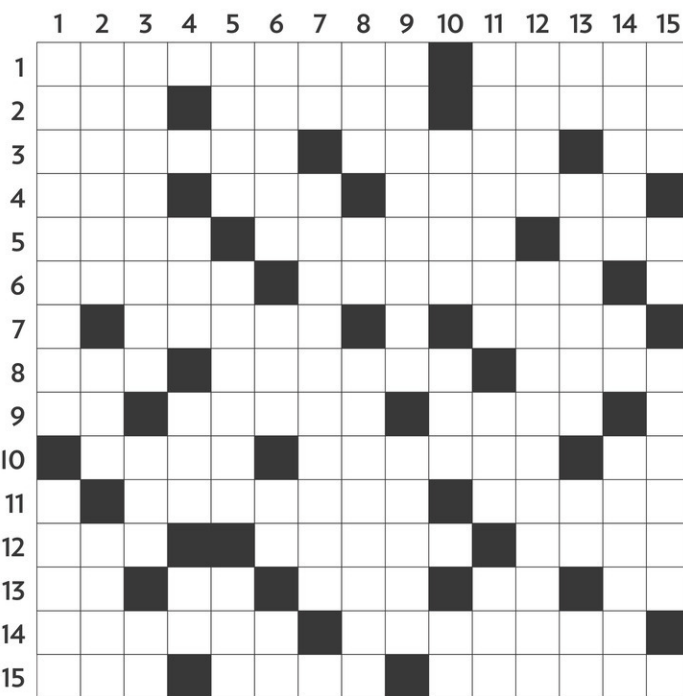
- Sorte de petite orange douce et parfumée - Peut être aux pommes.
- Fille d'Harmonia - Ôter la peau d'un fruit - Qui exprime la joie.
- Fruit de la vigne - Pastèque - Ferrure.
- Divisions d'un siècle - Peut qualifier un fruit - Emballage léger pour le transport des fruits.
- Chanteuse américaine de folk - Petite figurine - Chiffres romains.
- Se présenter en justice - Faisons du tort à.
- Coloris du visage - Fruit à coque ligneuse.
- Général né en Virginie - Cumulus - Labiées à fleurs jaunes.
- Entre docteur et sciences - Enveloppe coriace de certains fruits - Pas compliqué.

- Meurtri, en parlant d'un fruit - Petite concrétion sphérique - Deux cents.
- Petite tache ronde sur la peau des crapauds - Son eau est salée.
- Du maïs - Le cactus en a plus d'une - A bu beaucoup de jus de raisins fermenté.
- Cérium - Facteur Rhésus - Terme de tennis - Première personne - Infinitif.
- Tiges allongées terminées par une fleur - Remis en état.
- Obtenu - Petit fruit - Enlever les aspérités.

VERTICALEMENT

- Petite prune jaune, à chair ferme, douce et parfumée - Sa chair est juteuse et parfumée.
- Fruit juteux - Point cardinal - Enveloppe des fruits.

- Fruit - Petite pomme - Avant te.
- Poisson comestible - Pas rejeté - Titre religieux.
- Dieu de l'ancienne Égypte - Passés sous le robinet - Marque le doute.
- Permettent de diriger - Nuança - Tellure - Connu.
- Pronom personnel - Melon à chair orange.
- Crêpe vietnamienne - ... comme un ver - Elle garde des détenus.
- Capable de se dresser - Comme une tortue.
- Sa capitale est Vientiane - Capucin - Pluriel.
- Coeur d'un fruit, dépouillé de la partie comestible - Petit mot latin - Le mois idéal pour semer.
- Partie du corps - Ses fruits sont comestibles.
- Île voisine d'Oléron - Elle a du temps de libre - Quatre - Te trouve.
- Ensemble des instruments de l'orchestre - Xénon - Petite drupe parfois jaune.
- Hégire - Pour égoutter des bouteilles - Ajouter du miel.



SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	A	C	C	E	L	E	R	A	N	D	O	T	O	N	
2	L	O	U	R	E	O	R	E	I	L	L	E	A		
3	L	U	A	G	A	C	E	V	E	I	N	E	S		
4	E	L	I	R	E	K	O	R	E	N	O	T	E		
5	G	E	N	D	R	E	L	I	R	E	R	U			
6	R	T	E	X	P	E	R	T	L	I	D	O			
7	O	S	E	S	E	R	A	I	R	N	E	S			
8	T	R	O	N	C	O	N	S	U	M	O	T			
9	S	O	L	O	U	T	I	L	S	E	M	I			
10	I	U	N	I	T	E	I	E	S	O	I	N			
11	L	A	D	R	E	C	L	A	M	E	S	N	A		
12	E	P	E	L	E	T	U	N	E	E	M	E	T		
13	N	I	E	S	S	E	N	A	D	U	O				
14	C	O	D	A	O	U	F	T	R	I	R	E			
15	E	N	R	O	N	R	O	N	T	O	T	E	M		

KEN-KEN

2 /	60 x			2 -
	1 -	2 -	5 x	
1 -				9 +
	8 x		2 /	
6 +				

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DU KEN-KEN 252

4	1	2	3	5
5	3	1	4	2
2	4	5	1	3
1	2	3	5	4
3	5	4	2	1

## HORIZONTALEMENT

- Trop. - Trop. - Trop peu.
- Vin. - Sot. - Plus pénible. - Fromage. - Soucis.
- Qui est capable d'inventer. - Indique le lieu. - Bannissement. - Vante. - Sa capitale est New Delhi. - Numéro dans un livre.
- Reçu. - Ils se nourrissent de végétaux en décomposition. - Prénom de plusieurs reines d'Europe. - Liquide jaunâtre. - Grand morceau d'étoffe. - Baie du Japon. - D'avoir.
- Direction. - Mets délicieux. - Effarant. - États d'incertitude. - Récipient.
- Dernier roi de Troie. - Cohérents. - Manie dans le langage. - Petits cubes. - Gros lutteur. - Chrome.
- Chez nous. - Tangibles. - Partie d'une bouteille. - Cultivés pour leurs graines. - Matois.
- Avoir la peau de quelqu'un (Se). - Saillie. - Opération de classement. - Classification pour l'huile. - Ville des États-Unis, sur le Colorado.
- Fleuret. - Epaulés. - Récipients. - Qui manque de sensibilité. - Consentement donné à. - Interjection espagnole.
- Masses utilisées pour fendre le bois. - Titre anglais. - Cri d'Archimède. - Imprégné légèrement d'eau.
- En matière de. - Petite ville de la Montérégie. - Monceau. - Lutte entre deux individus. - Se dit d'une cuisson des pâtes. - Cassé.
- Imitateur coloré. - Lambins. - Instrument à vent. - Écrivain italien. - Terme de jazz.
- Robe d'avocat. - Pleuré. - Grosse mouche piqueuse. - Écriture musicale contemporaine. - Langue.
- Sainte martyre. - Instruments de musique. - Plante à graines oléagineuses. - Poisson comestible. - Aromatisé avec des baies de genièvre.
- Patronne. - Relative au nez. - Enlève les cailloux. - Son latex est utilisé pour empoisonner les flèches. - Fait tort à.
- Profit. - Glouton. - Alléché. - Rit en poussant de petits cris.
- Artères. - Se crie au cheval. - Instrument à cordes pincées. - Mise à l'écart de la circulation. - Incompréhensible.
- Douze mois. - Stupéfaite. - Prénom. - Ancienne monnaie d'or espagnole.
- Méprisable. - Montagne de Grèce. - Unité de mesure employée en géodésie. - Parcours très sinueux. - Capable de se dresser.
- D'accord !. - Monnaie. - Myriopode noir et luisant. - Pays d'origine d'Harrison Ford. - L'odeur du varech l'est. - Peut être naïf. - De bonne heure.
- Argent. - On l'a pendu. - Fille d'Harmonia. - Nez proéminent. - Société des nations. - Le plus abondant des fleuves français.
- Pluies torrentielles. - Placée. - Sens. - Décidée.
- De minuit à midi. - Infinitif. - Greffés. - A des feuilles palmées. - Fragments de lave vacuolaire. - Couleur.
- Pétrole. - Ventilée. - Amoureux. - Te porteras. - Etat d'Asie, ouvert sur le golfe Persique.
- Changement de peau. - Gouverneur musulman. - Rend service en audiovisuel. - Petit pied. - Sa robe est grise. - Jeune garçon.
- Sortie anglaise. - Ne peuvent attendre. - Ne pas boire vite. - Vétilles. - On peut en avoir au cou.
- Bien au sud de Barcelone. - Article contracté. - Palissade de bois. - Préfixe qui multiplie.

- Bières. - Capitale du Ghana.

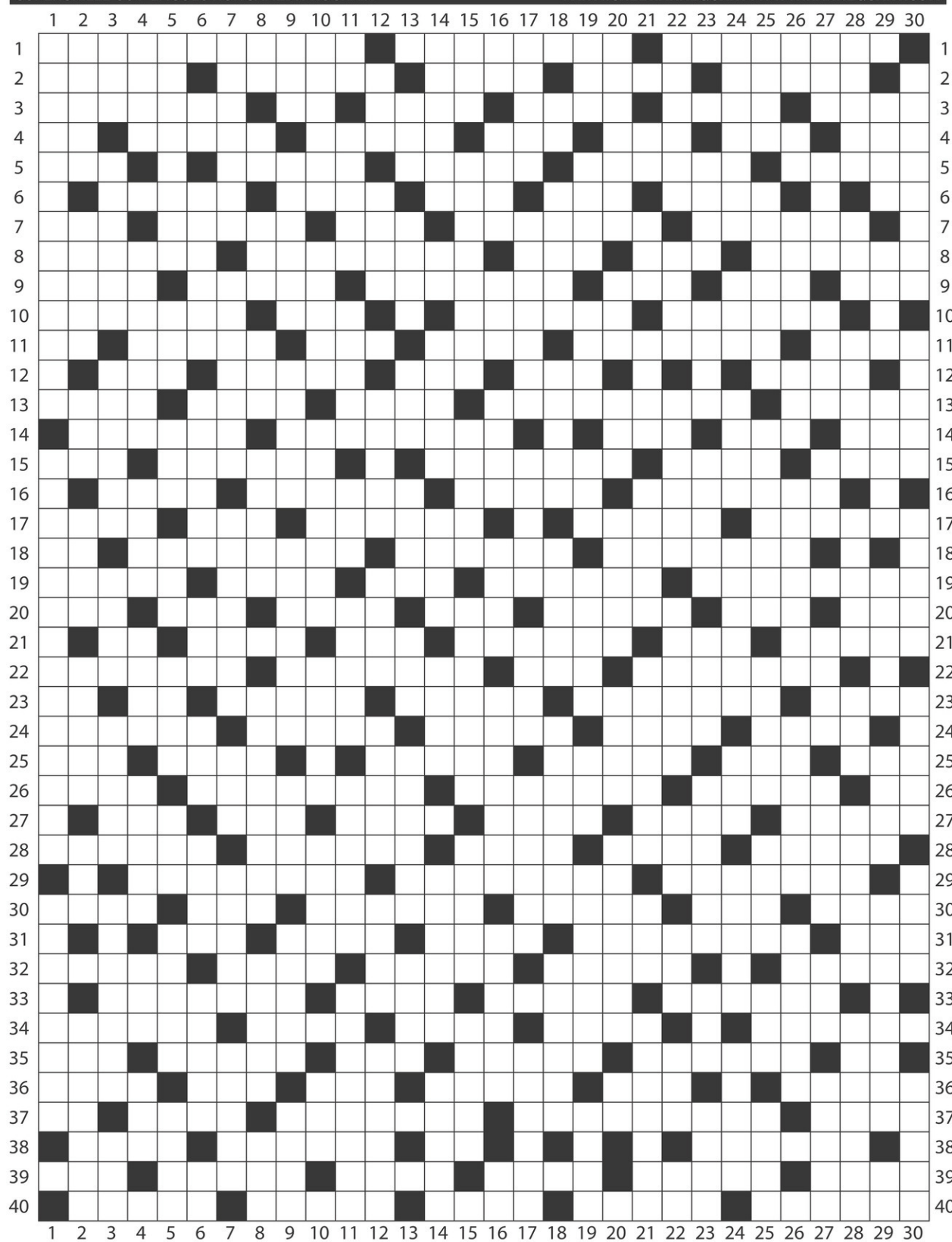
- Plat marocain. - A bout de forces. - Monnaie. - Annonce une mort. - Forgée.
- Insecticide. - Symbole religieux hindou. - Danse populaire hongroise.
- Ensemble de pages Web. - Coule en Roumanie. - Congénitales. - Génie maléfisant. - On est toujours prêt à l'écouter. - Sa capitale est Salt Lake City.
- Servait de protection. - Équipé. - Signification. - Formulent. - Prénom féminin.
- Cougouars. - Céline ou Lise... - Qui imite un style passé. - Pénible. - Poignées.
- Inopiné. - Indique l'origine africaine. - Salulaire. - Plante oléagineuse.
- Plie mais ne se casse pas. - Régions désertiques. - D'une locution signifiant sans qu'on le sache. - Prénom féminin. - Réjouissance.
- Elle a une baguette magique. - Vers. - A cours à Nagano. - Postérieur. - Couverte de petites saillies arrondies. - Ne cavale pas.
- Déchiffrées. - Possessif. - Patron des peintres et des médecins. - Pastel des teinturiers. - Principe chinois. - Partie tournante d'une machine.
- Ultraviolet. - Palmier à tige élançée. - Un des chefs de file de la Beat Generation. - Grossière. - Se restaure.
- Afflux d'une foule. - Chanteur et guitariste américain de blues. - Versus. - Machine agricole.
- Trois fois. - Rendent faible. - Sans aspérités. - Tentée avec audace. - Panier de pêche. - Matière pesante.
- Lettre grecque. - Voilier à un seul mât. - On y loge des verrats. - Pas intelligente. - Institution de l'ONU.

## VERTICALEMENT

- Trop. - Trop. - En trop.
- Rongeur d'Afrique. - Champignons. - Qui est hors de combat. - Paresseux. - Substances vitreuses. - On est prêt à lui pardonner bien des choses. - Travaux.
- 100 mètres carrés. - Acquiescer à. - Rattaché. - Zone externe du globe. - Signature d'une personne sur un acte. - Sassée. - Une partie de la Suisse.
- Oiseau. - Ensembles des lésions dues à un froid intense. - Dieux guerriers. - Plantes qui vivent en parasites. - Refuser de divulguer. - Sensibilité. - Entre les deux portes d'une écluse.
- Embouchure d'un fleuve sur une mer ouverte. - India Pale Ale. - Sans aspérités. - Souverain vassal du sultan. - Garnit un voilier. - Plus à l'ouest qu'au nord. - Bôme. - Eau-de-vie de canne à sucre.
- Avant nous. - Ventilant. - La thyroïde en est une. - Point de départ d'une chronologie particulière. - Remué. - Tête de rocher. - Démoli. - A elle.
- Emprisonné. - Détachées de leur contexte. - Se moque. - Se portera. - Se soustrait adroitement à. - Pas beau.
- Dans la gamme. - Personnel. - Sait étriller. - Spécialiste vietnamienne. - Gobe. - Bravement avec insolence. - Saouls. - Jamais.
- Terme de psychanalyse. - Types. - Fromage corse. - Fonction. - Après le vernissage. - Qui ont du talent. - Instrument de musique.
- Sculpteur américain. - Appel discret. - Sert à maintenir les douves d'un tonneau. - Empereur romain. - Association. - Unité monétaire de l'Albanie.

## SUPERGRILLE 964- LA SOLUTION SAMEDI PROCHAIN

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM



- Se dit entre amis. - Héroïne d'un conte de Lewis Carroll. - Jamaïcain. - Après un coup. - Polie. - Acheteur. - On lui téléphone après un accident.
- Région champenoise. - Certains. - Ce ne sont pas des boissons pour les enfants. - Embarras. - Palmier. - Force active. - Ébréché.
- Douze. - Ficelle. - Silencieux. - Crache en Sicile. - Spécialiste du larynx. - Discipline de vie. - Autre nom de l'Irlande.
- Filent. - Titane. - Accorde. - Vérifié. - Du verbe avoir. - Vêtement. - Comblés.
- Souvent haché dans la persillade. - Il prend des petits oiseaux au filet. - Capables de. - Formations végétales. - Placer. - Enduits imitant le marbre.
- Ville de Mésopotamie. - Elle aime le sang. - Consultée. - Le Gange y coule. - Ivan IV. - Contrariés. - Commencement

de la formation du fruit. - Marque une alternative.

- Pour désigner. - On fait du caviar avec ses oeufs. - Action de décoller. - Objet volant non identifié. - Ressources régulières. - Appuyé.
- Restes de poulet. - Bassin. - Bref. - Acteur français né en 1883. - Il est en bonne condition physique. - Attaquant.
- Fut roi et cocu. - Qui n'est pas complet. - Particule élémentaire. - Un endroit sec. - Personnes lâches. - Dans l'alphabet grec. - Ancienne forteresse et quartier central de Moscou. - Impayées.
- Commis. - Arbre de l'Inde. - Se fabrique dans une brasserie. - Qui n'a pas de pieds. - Convoqué. - Protégées. - Pronom familier.
- Article. - Division du compas. - Peintre surréaliste. - Fardé pour le théâtre. - Qui concerne la soeur. - Maître du Tonnerre. -

Perdent.

- Qui ont une couche de couleur. - Le céleri en est une. - Leurs fleurs sont jaunes. - Partie du littoral. - Il y en a plus d'un au Québec !. - Qui ont vu le jour. - Melchior. - Astate.
- Se jette dans la Seine. - Assemble. - Nelligan en était un. - Peut surmonter un lit. - Retour violent des vagues sur elles-mêmes. - Se termine en septembre. - Crochet double.
- Cruauté. - Temps moyen de Greenwich. - Fils d'Isaac. - Personnage représenté en prière. - Utile en reliure. - Aigres. - Arbres d'Afrique.
- Mesures agraires. - Loutres de mer. - Répartit des cultures. - Centrale. - Poil. - Aluminium. - Grand oiseau australien.
- Affirmation. - Sert à lier. - Cours d'eau intermittent des régions sèches. - Véhicule public. - Représentation effrayante d'une idée. - Personnage de La

Fontaine. - Plante grimpante à petits fruits toxiques.

- Singe. - Se jouent. - Barre pour fermer une porte. - Prénom féminin. - Déesse. - Cachet officiel. - Venue au monde. - Religieuse alsacienne.
- Ouvertures de stradivarius. - Service du travail obligatoire. - Partie de tour. - Capitale de l'Équateur. - Fromage québécois. - Gantelets garnis de plomb. - Pamphlets.
- Coude de la crosse d'un fusil. - Hameau antillais. - Petit baiser. - Grands. - Poisson d'eau douce. - Dégoût. - Scandium.
- Plante à fleurs triangulaires. - Bois d'un noir foncé. - Raccourci. - Ville du Portugal. - Trou d'une aiguille. - On y sert à boire et à manger.



## SUDOKU

7								5
1	9			8				4
		5		2	9			7
4			5			6	7	
		3		8		1		
9	2							
			1			8		
6				4				2
		7		9				

Niveau de difficulté : moyen

REPRISE

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

1	9	4	2	6	7	3	5	8
7	8	3	4	9	5	2	6	1
6	5	2	3	8	1	7	4	9
9	3	1	7	5	8	4	2	6
8	7	6	9	2	4	5	1	3
2	4	5	1	3	6	9	8	7
5	1	9	6	7	2	8	3	4
3	6	8	5	4	9	1	7	2
4	2	7	8	1	3	6	9	5

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

## MOT MYSTÈRE

### AERONAUTIQUE - Un mot de 9 lettres

E	R	U	G	R	E	V	N	E	M	A	H	T	A	L
N	O	G	U	E	S	O	S	N	R	A	I	D	E	E
G	U	K	C	I	T	S	N	H	O	S	C	E	R	L
I	E	G	N	I	E	O	B	S	N	V	U	H	O	I
L	O	C	A	T	I	O	N	A	E	Q	E	V	F	A
A	O	M	O	V	G	A	R	R	O	S	N	L	R	S
C	R	H	A	B	I	T	A	C	L	E	S	T	E	R
E	E	M	P	I	L	O	T	A	G	E	P	T	I	E
T	N	T	E	I	N	T	R	A	D	O	S	O	N	R
U	I	R	T	E	H	G	O	V	E	O	S	O	O	B
O	B	A	S	E	A	C	I	R	C	U	I	T	A	F
S	M	F	L	G	N	R	S	D	C	A	O	S	V	F
I	O	I	E	G	E	I	S	T	A	R	T	E	R	O
N	C	C	N	R	D	A	Y	A	D	I	N	G	H	Y
E	E	R	C	N	A	G	F	E	E	T	E	L	O	V

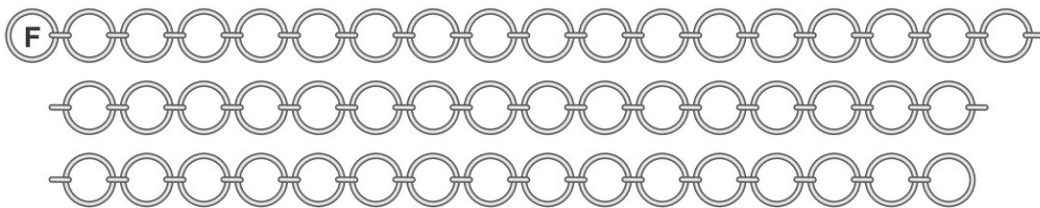
Solution du dernier problème : PORTEUR

REPRISE

- |           |           |          |          |
|-----------|-----------|----------|----------|
| AEROFREIN | DECCA     | LACET    | SCHIPHOL |
| AILE      | DINGHY    | LARGAGE  | SIEGE    |
| ANCRE     |           | LATHAM   | SON      |
| ARMEE     | ELEVON    | LESTER   | SOS      |
| AVION     | ENVERGURE | LIGNE    | SOUTE    |
|           | ENVOL     | LOCATION | STARTER  |
|           |           |          | STICK    |
| BASE      | FAAA      | MACH     | TRAFIC   |
| BASTIE    |           |          | TRANSIT  |
| BOEING    |           |          |          |
| BOOS      | GARROS    | NOGUES   |          |
|           |           |          |          |
| CIRCUIT   | HABITACLE | PILOTAGE | VENT     |
| COMBINE   | HANEDA    |          | VIRER    |
| COQUE     | HELICE    | RAID     | VOLET    |
| COSTES    | HOTESSE   | ROISSY   |          |
| CRASH     |           | ROTOR    | YOFF     |
|           |           | ROUE     |          |
|           | INTRADOS  |          |          |
| DCA       | ITAMI     |          |          |

## MOTS CHAÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres : les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex. : départiste...



1. Maquiller • 2. Il soigne les affections cutanées • 3. Délivré d'un mal • 4. Plante herbacée, appelée communément vergerette • 5. Avec vivacité et efficacité • 6. Mettre des obstacles à • 7. Petites pâtes alimentaires en forme de filaments • 8. Épargner avec avarice • 9. Émotive et agitée

NERVEUSE. 1. FARDER. • 2. DERMATOLOGUE. • 3. GUÉRIR. • 4. ÉRIGÉRON. • 5. RONDEMENT. • 6. ENTRAVER. • 7. VERMICELLES. • 8. LÉSINER. • 9.

## LA GRILLE THÉMATIQUE LE JARDINAGE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

REPRISE

### HORIZONTALLEMENT

1. On y plante des fleurs - Plante vivace dont plusieurs espèces sont comestibles.
2. Un bêche, une pelle ou un râteau - Première pousse qui sort de la graine - Lentilles d'une variété fourragère.
3. A deux branches - Il a écrit *l'Homme qui plantait des arbres* - Ensemble de deux éléments.
4. Plante potagère cultivée pour ses pousses - À la croque-au-sel - Celui du colibri lui permet d'aller au fond des fleurs.
5. Ses fruits ont une paire d'ailes - Béryllium.
6. Est utilisée pour la préparation des pruneaux - Obtenue - Fille de Cadmos - Caesium.
7. Galère du roi - Plantes herbacées à fleurs en grappes.
8. Haricot sec - Possessif.
9. Sol en culture - Qui a quitté ses vêtements - Te trouves dans un lieu - Petits morceaux de carottes.
10. Île de France - Plante aromatique - Plante cultivée pour ses graines.
11. Petite tige - Traverse la Sibérie centrale.
12. Courbées - Plante vivace malodistante - Grossit un peu la rivière.
13. Pièce mobile d'une serrure -

Plantes ou arbres dont on dirige la croissance - On le cultive pour son goût piquant.

14. Elle a vécu dans un jardin - Mauvaise humeur - Qui concerne les moutons.
15. Enlève les mauvaises herbes - Séparé des autres - En matière de.

### VERTICALEMENT

1. Jardin - Assemblages de fleurs ou de fruits autour d'une tige commune.
2. Déchiffrées - C'est un fruit qui se consomme blet - Sortit de terre.
3. Astate - Partie d'une fleur - Travailler la terre.
4. Partie de la rhubarbe que l'on mange - Échafaudée.
5. Désigner - Conseillère secrète - Troisième personne.
6. Il a un très bon appétit - Intercalé.
7. Pour faire un méchoui - Organisation non gouvernementale - Largeur d'une étoffe.
8. Indique une nouveauté - Gladiateur qui combattait les bêtes féroces.
9. Docteur - Abréviation d'une quantité de liquide - Id est - Faites depuis peu.
10. Marque durable, profonde - Venue au monde.

11. Est essentielle aux végétaux - Exclamation enfantine - Grande voile - Terre.
12. Lieu planté d'arbres - Ancienne armée - Cale en forme de lettre.
13. On la cultive en cachette - On mange sa racine - Il ne se déplace pas vite.
14. Bord d'une forêt - Démonstratif - Substance organique toxique.
15. Traditions - Enveloppes de certains légumes - Myriapodes.

### SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	N	V	E	R	S		N	O	U	M	E	A		I
2	C	A	I	N		A	M	A	R	R	E		S	O	N
3	A	V	A	N	T	P	O	R	T		N	O	E	U	D
4	P	I	E	R	E		D	I	G	U	E		S	I	
5	U	R	E	M	I	E	S		E	R	E	I	N	T	E
6	L	E	V	I	S		O	C		O	S	L	O	N	
7	C		I			T	O	U	L	O	N		S	O	
8	O	S	T	I	E		S	O	U	D	E		N	U	L
9	H	E	P		T	S	U		E	R	I	E		U	
10	B	A		E	C	R	E	T	E	R		O	N	D	E
11	O	N	C		A	I		E	N		C		N	O	
12	S	T	A	R		P	U	E	R	T	O	R	I	C	O
13	T	O	L	E	D	O		S	A	I	D	A		K	M
14	O	U	V	E	R	T	S		G	R	E	V	E		E
15	N		I	L		S	E	T	E		E	I	L	A	T



